

Nouvelles Valaisan

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A. SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

VALAISAN

REDACTION ET ABONNEMENTS : SAINT-MAURICE
Téléphone (025) 3 65 61
Compte de chèques postaux Il c 274

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve 13 ct. le mm.
Suisse et étranger 14 " "
Réclames 30 " "
Mortuaires 25 " "
Réclames première page majoration de 20 %

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION
DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS :

Quotidien 1 an 6 mois 3 mois
Avec Bulletin officiel 32.50 17.50 9.50
Sans Bulletin officiel 25.— 13.50 7.50

Etranger : Demander le tarif

Démocratie et démission

La démocratie est le gouvernement d'un pays par les citoyens eux-mêmes. Ceux-ci gèrent la chose publique soit directement, soit, le plus souvent, par délégation, par l'intermédiaire de leurs députés chargés de légiférer au nom du peuple.

Ce que je voudrais ici, c'est émettre quelques réflexions sur le comportement du peuple vis-à-vis de l'œuvre de ses représentants.

Et je pose directement la question : Que devient le représenté ?

On me répondra, je sais, que le peuple suisse contrôle continuellement le travail de ses députés, que l'initiative lui permet de suppléer efficacement à leur carence éventuelle, que le referendum lui permet de censurer non moins efficacement leurs décisions.

Mais ce n'est pas de l'organisation de notre système démocratique que je parle.

Je demande : Combien de citoyens participent à l'exercice de la démocratie et quel sens donnent-ils à leur participation ? Plus précisément, dans combien de votations le pourcentage de la participation au scrutin atteint-il un niveau vraiment représentatif de l'ensemble de la population. Combien de citoyens ont participé à tous les scrutins, à la moitié, au tiers des scrutins ?

Il serait, de plus, intéressant, d'établir la relation entre la participation au scrutin par

classes sociales, par secteur économique, par région du territoire et la nature de la question soumise au vote.

Démission du citoyen devant son devoir. Il vit en régime démocratique délibérément voulu et il ne participe pas à son exercice.

S'il y participe, n'est-ce pas souvent pour y défendre son intérêt propre ou, au mieux, pour y promouvoir l'intérêt général avec d'autant plus d'ardeur que le sien s'y trouve occasionnellement lié ?

Démissions, glissement facile dans l'anonymat. Le citoyen ne prend pas la responsabilité des affaires communes.

La responsabilité est quelque chose de personnel et il est tellement plus confortable de se perdre dans la douce chaleur du troupeau (même si celui-ci marche à l'abattoir).

La démocratie n'est plus pour le peuple un moyen de participer à la vie politique mais un moyen tellement commode de ne pas s'engager réellement, de ne prendre aucun risque. Le citoyen refuse par là de reconnaître son œuvre ; il la laisse « se débrouiller ».

Cette absence du maître, quels qu'en soient les prétextes, est grave. Elle affaiblit en son principe même la constitution politique du pays et, ce qui est encore plus grave, elle révèle une déchéance de la personne humaine.

Par ailleurs, l'appréciation que le citoyen porte sur le travail de ses députés est une autre cause de la déchéance des démocraties.

Elle réduit le jeu de l'action politique à un affrontement aigu des égoïsmes.

Le député aura fait du bon ouvrage quand il aura obtenu pour son canton, pour sa commune le plus d'avantages possible. S'il n'est pas élu dans cette intention avouée, c'est du moins sur de tels résultats qu'il sera jugé... et qu'il sera réélu.

Les citoyens exigent inconsciemment que leurs mandataires s'associent à leur propre lâcheté.

Ils leur commettent le destin des affaires du pays — ce qui est juste — et, par la même opération, ils dégagent leur propre responsabilité comme on prend une assurance-riens — ce qui est faux.

Le jugement du peuple obtient des lâches qu'ils le flattent et limitent leur action au cercle restreint des intérêts particuliers et fait peser sur les forts la menace précise de l'impopularité à l'échéance du mandat.

La démocratie est, dit-on, le régime des peuples sages. Le sommes-nous vraiment ? Car la peur affecte l'intelligence plus que la volonté.

Ch. C.

Le nouveau procès contre le Dr Ernst, à Metz



L'accusé, accompagné d'un gardien de la paix français, dans les couloirs du Tribunal de Metz.

Il existe du gaz naturel en Suisse !

L'histoire de la « petite flamme éternelle » qui brûle près d'Yverdon est assez connue en pays romand. Tous les soldats qui ont fait des cours de répétition dans cette région du Nord Vaudois la connaissent ! Or, à la fin de 1954 et en ce début de 1955, la question de savoir si le sous-sol de notre pays contient du « Gaz naturel » redevient d'actualité. C'est notamment le cas dans la région d'Altishofen. Des travaux y ont été entrepris. Les premiers résultats acquis ont été positifs. Il a été prouvé que dans cette région de la Suisse il y a aussi du gaz naturel.

Il est intéressant de noter qu'à l'occasion de ces recherches d'Altishofen, on a fait la même expérience qu'à l'étranger, où l'on a découvert près de la frontière certaines « fuites » importantes de gaz naturel, soit du Méthane. Ce qui laisse entendre que les perspectives de « récupérer » de notre sous-sol une nouvelle ressource nationale, une nouvelle « matière première », ne sont pas du tout mauvaises. On constate d'ailleurs qu'un certain intérêt se manifeste dans divers milieux techniques et économiques suisses à cet égard.

Un membre du Conseil d'Etat de Zurich a fait l'autre jour une déclaration au Grand Conseil zurichois, en réponse à une interpellation. Le gouvernement de Zurich, a-t-il exposé, estime qu'il est de son devoir d'encourager les efforts dans le cadre des recherches qui pourraient être entreprises systématiquement. Un accord a été d'ailleurs conclu entre les cantons de Zurich, de St-Gall, d'Argovie et de Thurgovie, selon lequel la société à laquelle une concession sera octroyée devra disposer d'un capital suisse à raison de 75 %, fourni par nos milieux industriels. Le Conseil d'administration de ce futur groupement ne devra posséder exclusivement que des citoyens suisses. Des détails plus précis seront d'ailleurs donnés prochainement à ce propos.

Mais ce qu'il importe de souligner ici, ce sont les répercussions sur notre plan national économique de découvertes possibles de gaz naturel suisse. Il faut en effet faire une nette distinction entre le problème d'une part du « gaz naturel », et d'autre part du « pétrole ». En effet, la découverte et l'exploitation de gaz naturel n'auraient que des côtés positifs. On sait le rôle important qu'a joué, dans l'essor économique de la Flaine du Po, en Italie, la découverte de gaz naturels. Cette découverte n'a nullement conduit aux inconvénients que par contre la découverte d'un « nouveau Texas » aurait certainement provoquée ! L'exploitation du pétrole nécessite d'énormes raffineries et de nombreuses installations annexes, tandis que le gaz naturel est un produit fini, prêt à l'emploi, comparable au gaz de nos usines à gaz. Ce gaz naturel n'a pas besoin d'être transformé pour être livré aux consommateurs.

Si on en trouvait en Suisse, il pourrait être livré sans autre aux usines à gaz communales qui pourraient se charger de sa distribution avec les réseaux existants actuels. C'est dire que l'emploi de ce gaz strictement suisse pourrait se faire immédiatement, en n'imposant que des frais réduits.

En conclusion, souhaitons que 1955 nous apporte d'heureuses nouvelles à cet égard. Notre économie nationale interne ne pourrait qu'y gagner. Nous bénéficierions ainsi d'une ressource nationale importante, dont l'exploitation pourrait s'étendre à de nombreuses régions de notre pays sans devoir investir à cette découverte des sommes considérables, nos réseaux communaux des usines à gaz étant déjà installés presque partout. (N.)

Le talon d'Achille américain

Dans le budget militaire américain, les dépenses prévues pour l'élargissement de la défense aérienne des grands centres industriels des Etats-Unis occupent une place toujours plus importante. Ce n'est pas sans raison que le gouvernement américain s'est décidé à les augmenter. Les experts militaires sont en effet d'avis que les installations industrielles du pays, dont dépendrait en cas de guerre le sort de l'Amérique, pourraient être facilement détruites par une attaque atomique. D'autre part, on estime que 400 bombes à l'hydrogène seraient suffisantes à détruire la moitié de la population américaine, alors qu'avec 130 bombes à l'hydrogène on paralyserait un quart environ de l'industrie américaine.

Cette situation est due surtout au fait que l'industrie lourde américaine est concentrée sur quelques points seulement du territoire national et est de ce fait particulièrement vulnérable. C'est ainsi, par exemple, que plus de deux tiers des ouvriers d'usines des Etats-Unis habitent dans une région, au nord-est du pays, comprenant les Etats suivants : Vermont, New Hampshire, Massachusetts, New-York, New-Jersey, Maryland, Delaware, Virginie, Pennsylvanie, Ohio, Virginie occidentale, Michigan du Sud, Illinois oriental, Indiana et Kentucky. Dans ces Etats ou parties d'Etats, la population compte 75 millions d'âmes, soit la moitié environ de toute la population américaine. L'étendue de cette zone industrielle ressort à 1,2 million de kilomètres carrés.

On sait maintenant que les effets mortels de la bombe à l'hydrogène qui a été expérimentée à Bikini se feraient sentir dans une région de 3000 kilomètres carrés. C'est pourquoi l'on évalue à 400 le nombre des bombes à l'hydrogène qui seraient nécessaires pour anéantir la zone industrielle de 1,2 million de kilomètres carrés dans le nord-est des Etats-Unis.

En outre, il faut tenir compte du fait que 30 millions de personnes sont concentrées dans 18 villes comptant chacune plus de 300.000 habitants. 18 bombes à l'hydrogène seraient donc suffisantes à détruire ces 18 villes. Ce serait là un coup terrible pour la défense américaine.

De leur côté, les Russes ne se sentent pas autant menacés, leurs industries étant disséminées partout dans la partie occidentale de l'URSS et en Sibérie occidentale. A l'époque de la guerre-éclair, ce facteur constitue un avantage indiscutable pour l'état-major soviétique.

Les personnalités responsables de la défense

américaine se rendent compte de tous les dangers que représente ce talon d'Achille et s'efforcent par tous les moyens d'en réduire la portée. Le système radar qui entoure et protège les centres industriels est continuellement agrandi et perfectionné. Il n'y a qu'une seule difficulté à surmonter dans ce système de défense, c'est que les armes offensives modernes sont toujours supérieures à celles défensives. Par exemple, un bombardier volant à une vitesse de 1000 kmh. et à une hauteur de 15.000 mètres, ne peut être abattu que par un projectile dirigé par radar. Bien que des progrès sensibles aient été réalisés durant ces dernières années dans le domaine des fusées téleguidées, la technique n'est pas assez développée pour établir un moyen de défense infaillible contre les bombardiers atomiques. Compte tenu des effets terribles d'une seule bombe à l'hydrogène, il faut que la défense soit perfectionnée de manière à garantir entièrement la défense du pays et de ses centres industriels. Un tel réseau de défense engendrera en quelques années des milliards de dollars, mais ce sacrifice ne paraît pas exagéré si l'on songe à l'importance de l'enjeu.

Cr.

Nouvelle cession de fruits à prix réduits à la population montagnarde

Comme on le sait, l'automne dernier nous a procuré une récolte de fruits d'une abondance rare, et de fortes quantités de fruits sont encore actuellement entreposés, que l'on ne peut mettre en valeur seulement par la voie ordinaire du commerce. Aussi, la Régie fédérale des alcools s'est-elle déclarée disposée à céder encore une fois des fruits à prix réduits à la population montagnarde. Voici quelles sont les règles faisant foi pour cette campagne :

1. Il sera livré des pommes de table et de ménage contrôlées et mûres.
2. Le prix de vente ne doit pas dépasser Fr. 22.50 par 100 kg. dans les communes de la zone de montagne.
3. La quantité minimum livrable par commune se monte à 200 kg. de fruits.
4. Il n'y a pas de quantité maximum.
5. Les communes passeront leurs commandes à la Fruit-Union suisse à Zoug, au plus tard jusqu'au 15 février 1955.

Il convient de souligner que, dans la zone de montagne ayant droit à la cession de fruits à prix réduits, chacun a le droit d'en acheter. Au surplus, les communes de montagne peuvent, aux conditions susmentionnées, acheter des pommes pour les distribuer comme dix-heures aux enfants des écoles.

Nous espérons vivement que la population montagnarde tirera largement profit de cette excellente occasion de s'approvisionner à bon compte en fruits sains. Les personnes intéressées peuvent passer leurs commandes à l'Office communal compétent.

Office central du Groupement suisse des paysans montagnards



NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Importantes révélations sur le paradis rouge

Le fils de Staline en prison

Wassili Staline, le fils de Joseph Staline, est actuellement détenu à la prison de la Lubianka, à Moscou, a déclaré M. John Noble, citoyen américain, remis le 8 janvier aux autorités américaines de Berlin par les autorités soviétiques après qu'il eut été détenu pendant 4 ans et demi.

M. Noble, qui a fait cette déclaration mardi après-midi, au cours d'une conférence de presse, a précisé que l'information lui avait été fournie par des personnes qui venaient elles-mêmes de la prison moscovite. Il a, d'autre part, donné des indications sur les conditions de vie dans les camps d'internement de Workuta et a rappelé qu'il avait été arrêté à Dresde en 1945.

Le libéré pense rentrer prochainement aux Etats-Unis où sa famille réside à Détroit (Michigan).

La révolte d'une « ville d'internement » de 500,000 prisonniers

M. John H. Noble, citoyen des Etats-Unis, relâché samedi dernier de l'Union soviétique après avoir été condamné en 1950 à Weimar par un tribunal russe à 15 ans de prison, a déclaré encore au cours de sa conférence de presse tenue à Berlin-Ouest que, depuis 1950, il passa 4 ans et demi dans trois camps de travail soviétique.

M. Noble parla surtout du soulèvement du camp de Workuta en Sibérie où il avait été interné en 1953. Selon M. Noble, 150 hommes environ des sentinelles soviétiques auraient été tués et plusieurs centaines blessés lors de ce soulèvement. Les chefs de la grève de Workuta étaient surtout, soit des policiers secrets partisans de Béria. 300 d'entre eux, surtout des Russes et quelques Allemands furent isolés et ils disparurent totalement par la suite ainsi qu'un grand nombre de fonctionnaires. Ce sont de 80 à 100,000 prisonniers qui participèrent à la grève. On fit venir des gardiens spéciaux pour réprimer le soulèvement. Rien que dans le camp 29, 100 personnes furent tuées et plusieurs centaines blessées dont 50 à 60 succombèrent par la suite. Le soulèvement se poursuivit néanmoins sous d'autres formes. C'est ainsi que des galeries de mines et des conduites furent détruites dans les mines de charbon et des usines hydro-électriques. Après la grève, personne ne fut libéré, mais les conditions de vie s'améliorèrent sensiblement. Rien qu'à Workuta, il y aurait environ 500,000 prisonniers répartis en deux cents ou 250 camps. La plupart d'entre eux seraient des ressortissants soviétiques mais il y aurait aussi bon nombre d'Allemands et de Polonais et quelques Tchèques.

M. Noble ajouta que jusqu'à la mort de Staline, les conditions étaient « très, très mauvaises ». Les prisonniers recevaient deux repas par jour, surtout des choux et du poisson, presque jamais d'autres légumes que le chou et jamais de viande.

M. Noble n'a pas subi lui-même de « lavage du cerveau ».

Les prisonniers n'assistaient pas régulièrement aux conférences obligatoires. A Workuta, on avait recouru à toutes sortes de tortures y compris les coups et l'isolement dans les cellules spéciales. M. Noble rapporta qu'il avait fait connaissance dans ce camp sibérien d'un Français nommé René Férek ou bien Férec. Il en avait appris qu'au cours de la deuxième guerre mondiale, quelques aviateurs américains avaient été abattus au-dessus de la Baltique. Des soldats américains faits prisonniers sur le front de Corée seraient aussi retenus en Union soviétique.

En Allemagne

Tragique collision de trains

Sept personnes au moins ont été gravement blessées dans une collision qui s'est produite ce matin sur un pont, entre Verden et Wahnebergen (Basse-Saxe), entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Plusieurs des blessés sont en danger de mort. On ignore encore s'il y a d'autres victimes.

La locomotive et plusieurs wagons du train de voyageurs ainsi que des wagons du train de marchandises ont déraillé et sont tombés sur la route située en contre-bas. L'essence contenue dans un wagon-citerne s'étant répandue et ayant pris feu, les flammes empêchèrent les sauveteurs de s'approcher des débris des wagons. Toutefois, on croit que les voitures de voyageurs qui ont déraillé étaient à peu près vides.

2 morts et 7 blessés

L'accident de chemin de fer qui s'est produit ce matin sur la ligne Hanovre-Averden (Basse-Saxe), a fait deux morts — le mécanicien et le chauffeur du train de marchandises — dont les corps ont été retrouvés par les équipes de secours.

On sait qu'en outre 7 blessés graves ont été hospitalisés.

Mort de Graziani ex-maréchal de Mussolini

Rodolfo Graziani, ancien maréchal fasciste, est décédé mardi dans une clinique de Rome, à la suite d'une opération. Il était âgé de 72 ans.

De la gloire à l'obscurité

Né en 1882 près de Frosinone, au sud-est de Rome, Graziani commença sa carrière militaire dans les colonies italiennes de l'Erythrée et de la Libye. Il servit durant la première guerre mondiale. De 1930 à 1934, il fut gouverneur de la Cyrénaïque et commandant des forces italiennes en Libye. Gouverneur des Somali italiens, il dirigea les opérations du front sud pendant la guerre d'Abyssinie et vainquit les Ethiopiens à Neghelli et Harrar (1936). Il était à cette époque, après Mussolini, l'idole du peuple italien. Elevé au grade de maréchal d'Italie, il devint vice-roi d'Abyssinie, puis il obtint le titre de marquis de Neghelli. En octobre 1939, il devint chef de l'état-major de l'armée et dirigea les troupes italiennes à la frontière française, après que l'Italie se fut mise en guerre en mai 1940.

A fin juin 1940, il retourna en Afrique du Nord en tant que gouverneur et commandant en chef des forces italiennes. Après l'invasion de l'Italie du Sud et l'armistice du roi avec les alliés, en septembre 1943, Graziani qui, à ce moment-là, était ministre de la défense nationale, adhéra à la « République sociale » de Mussolini, dans le nord de l'Italie.

Relégué de toutes ses fonctions en avril 1945 par le gouvernement italien, il fut fait prisonnier par les alliés. Il passa ensuite cinq ans dans une prison, puis fut condamné, par un tribunal militaire italien, à 19 ans d'emprisonnement pour avoir collaboré avec les nazis.

Il ne devait toutefois passer que quelques mois en prison, ayant bénéficié d'une amnistie pour le reste de sa peine. Depuis lors, il vécut dans sa ferme à Arcinazzo, près de Rome. Ces dernières années, il exerça une certaine activité au sein du mouvement social italien, des divergences ayant surgi au sujet de la CED que lui-même approuvait sans conditions.

Graziani avait été opéré récemment d'un abcès au gros intestin.

A propos de la visite de Mendès en Italie

Peu d'illusions

Tandis que les journaux italiens favorables au gouvernement multiplient les messages de bienvenue à M. Mendès-France, l'attitude de « Il resto del Carlino » de Bologne, est beaucoup plus critique. Ce journal reflète l'opinion de certains milieux industriels. Seuls des organes favorables au gouvernement, il exprime des doutes sur la valeur de la visite du chef du gouvernement français. Il insiste sur le fait que M. Mendès-France a désiré cette visite et qu'il a manifesté la volonté de mettre fin à la stagnation des relations franco-italiennes qui dure depuis la guerre. Ce dessein est très louable,

« mais M. Mendès-France ne saura nous en vouloir d'être quelque peu sceptiques. L'esprit de Santa Margherita (où se rencontrèrent en 1951 M. René Pleven, président du Conseil de France et M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères, avec M. Alcide de Gasperi et le comte Carlo Sforza) s'est dissipé, on ne saurait le dissimuler plus longtemps. La voie des relations franco-italiennes est pavée de bonnes intentions, mais à sa droite et à sa gauche se trouvent les cimetières d'initiatives qui nous inspiraient les plus grands espoirs et qui ont toutes lamentablement échoué, assurément pas par notre faute ».

Le journal romain « Giornale d'Italia », lui aussi favorable au gouvernement, écrit que les deux précédentes rencontres franco-italiennes celle de Turin en 1948 et celle de Santa Margherita en 1951 — n'inspirent pas grande confiance dans les nouveaux pourparlers. Alors les résolutions avaient été prises sur diverses questions telles une union douanière et la libéralisation, « mais elles ne furent pas réalisées sans qu'il en aille de notre faute ».

Deux cents tonnes de beurre américain destiné à la Yougoslavie arrivent par bateau à Rijeka

La Ligue des sociétés de la Croix-Rouge communique que les opérations de déchargement de 200 tonnes de beurre américain destiné aux victimes des inondations de 1954 en Yougoslavie et transportées en bateau frigorifique américain sont actuellement en cours dans le port de Rijeka, sur la mer Adriatique.

Cette cargaison fait partie d'un total de 750 tonnes de beurre qui, avec 10,000 tonnes de blé déchargées à Rijeka pendant les deux dernières semaines de 1954, constituent un don du peuple américain de 2,400,000 dollars offert par le président Eisenhower aux victimes des inondations du Danube en Yougoslavie.

La province de Voïvodine (République de Serbie), région la plus éprouvée par les inondations du Danube recevra ce premier envoi de beurre à la fin de la semaine. D'autres bateaux frigorifiques américains sont attendus les 21 et 31 janvier à Rijeka où ils apporteront les 550 tonnes de beurre encore destinées à la Yougoslavie.

Le Dr Hantchev, directeur du bureau d'hygiène de la Ligue, chargé de superviser la distribution des secours américains en Yougoslavie, a présenté mardi un premier rapport à la Ligue à Genève.

M. Dulles et le voyage de M. « H » en Chine

Son avis sur l'union de l'Europe occidentale

Lors d'une conférence de presse le secrétaire d'Etat Dulles déclara que le voyage en Chine de M. Hammarskjöld constituait une des « nombreuses négociations de paix » de 1954. Quant au résultat des conversations du secrétaire général de l'ONU avec les communistes chinois sur la question des 11 aviateurs américains arrêtés comme espions, M. Dulles n'a rien dit de nouveau.

En ce qui concerne l'Union de l'Europe occidentale, M. Dulles dit que l'on pouvait espérer qu'elle arriverait à se réaliser grâce à la tolérance et à la volonté de collaborer. Cette union se heurtera à des résistances « ce qui est toujours le cas chaque fois que l'on accomplit une grande œuvre ». Les Etats-Unis eux-mêmes ont dû fonder leur union à une faible majorité contre une opposition qui se manifestait dans de nombreux Etats. Il ne faut pas considérer l'Union de l'Europe occidentale uniquement comme un moyen de réarmer l'Allemagne. Ce serait fausser le sens de cette nouvelle communauté. Les Allemands ont le droit et le devoir de contribuer à la paix et à la sécurité internationale, mais cela n'est qu'une conséquence accessoire de la grande idée de lier entre les peuples de l'Europe occidentale de façon aussi étroite et aussi durable que possible, afin qu'ils ne puissent plus se combattre. M. Dulles ajouta que l'opinion aux Etats-Unis était fortement favorable à la paix, aucune nation n'a peut-être précédemment autant contribué à la paix. « Mais cette lutte pour la paix ne saurait être gagnée par le pacifisme, le neutralisme ou la faiblesse. On a essayé de ces méthodes et elles ont échoué. L'agression ne sera détournée que par la volonté et la capacité de combattre pour les droits plus précieux qu'une paix déshonorante ».

Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles et M.

Henry Cabot Lodge, représentant permanent des Etats-Unis à l'ONU, ont examiné mardi matin la question des aviateurs américains condamnés en Chine pour espionnage. La conversation des deux hommes d'Etat a eu lieu dans la voiture qui amenait M. Dulles de l'aéroport La Guardia à New-York, où il prononcera un discours.

Au cours de son voyage en Asie

M. Eden rencontrera le colonel Nasser

Sir Anthony Eden rencontrera le premier ministre égyptien Nasser, lorsque, se rendant à Bangkok pour assister à la réunion du pacte de Manille, le chef du Foreign Office fera une escale de nuit au Caire, annonce mardi soir un communiqué officiel.

C'est le 19 février que le ministre britannique des affaires étrangères quittera l'aéroport de Londres et à l'issue de la conférence de Bangkok, il se rendra successivement à Singapour, Rangoon, Colombo, La Nouvelle-Delhi et Karachi, ajoute le communiqué.

La « petite guerre » d'Orient

Une canonnière nationaliste chinoise coulée

Radio-Pékin annonce que des navires de guerre communistes ont coulé une canonnière nationaliste chinoise au cours des combats dans les eaux de Tachen.

Echos du monde

● Le prince Starhemberg, ancien chef des casques d'acier autrichiens, après 17 ans d'exil, s'apprete à regagner son pays. Au cours d'une escale à Lisbonne, il a déclaré qu'il voulait passer dans le calme les dernières années de sa vie.

● On dément officiellement à la Nouvelle Delhi la nouvelle publiée à l'étranger et selon laquelle l'Inde aurait pris une initiative quelconque auprès de Pékin en vue d'obtenir la libération des onze aviateurs américains emprisonnés en Chine.

● L'aviation communiste chinoise a effectué 4 nouveaux raids contre l'Italie nationaliste de Tachen, à 220 milles au nord-ouest de Taipei, deux cette nuit et deux mardi matin. Le communiqué publié mardi à midi par le ministère de la défense de Formose qui fait mention de ces raids, ajoute que 200 sorties ont été effectuées au-dessus de Tachen au cours des dernières 36 heures.

● La fabrication des automobiles en France a augmenté d'environ 20 % en 1954. Elle s'est élevée à 592,000 véhicules contre 498,000 en 1953. Ce chiffre comprend 430,000 voitures de tourisme, 159,000 véhicules industriels et 3100 cars.

Quant aux exportations d'automobiles, elles sont également en hausse. La France a exporté l'an dernier 140,000 voitures contre 112,000 en 1953.

Peu de chômage en Suisse

Comme d'ordinaire à cette époque de l'année, l'évolution du marché du travail s'est caractérisée par un accroissement de la demande d'emploi. Mais l'activité étant demeurée intense dans l'industrie du bâtiment, le chômage hivernal n'a augmenté que dans une mesure relativement modeste, le nombre des chômeurs complets inscrits pour un emploi aux offices du travail s'est élevé de 3415 durant le mois pour s'établir à 6118 à la fin de l'année. C'est là pour le mois de décembre un niveau extrêmement bas que l'on n'avait plus enregistré depuis 1947. Par rapport à son chiffre déjà très minime de décembre 1953, le nombre des chômeurs complets a encore diminué de 995.

L'offre d'emploi reste importante et elle a à peine fléchi d'un mois à l'autre. Après le départ des travailleurs saisonniers venus de l'étranger, la demande de main-d'œuvre s'est même accrue quelque peu dans l'industrie du bâtiment et, à la fin de l'année, elle était plus du double de ce qu'elle était il y a un an. Le nombre des places vacantes annoncées aux offices du travail s'élevait à 3451 à fin décembre 1954, contre 3831 à fin novembre et 2694 à fin décembre 1953.

CHAPITRE XI

Je n'ai pas du tout le goût des horreurs et des choses macabres. Mais en pensant à la malheureuse maroûte que nous avons eue une fois, Jeffrey et moi, je me crus obligée d'offrir mon aide au docteur Burch. Bud soutenait d'ailleurs que c'était mon devoir. Mais il était partial, il voulait se procurer de la matière pour ses pièces. C'est très à contre-cœur que je remonta.

Rufus Keyes ou le docteur Burch avait fini par persuader les autres de s'en aller, car ils redescendaient comme je finissais de téléphoner. Pour les éviter, nous primes le raide escalier latéral qui débouchait à côté de la chambre de Rufus. Nous ne vîmes que monsieur Fargo, qui se retourna pour mieux nous regarder et bougonna que je devais être bien aise de pouvoir nager dans mon élément. Puis il continua son chemin en trotinant. Nous poursuivîmes jusqu'à l'étage supérieur sans nous inquiéter de lui et entrâmes dans le galeto.

La porte qui donnait sur la plate-forme était vraiment d'accès difficile. Caisses et malles ne laissaient qu'un étroit passage en zigzag. A moins d'escalader des montagnes d'objets, il fallait suivre avec précaution ce couloir précaire. La porte était restée entrouverte. En la poussant, nous fûmes étourdis par la lumière et la chaleur intenses.

(A suivre.)



35

THEODORA DUBOIS

LA MORT SUR LE TOIT

Roman policier

Nous nous étions tous groupés sur les marches de l'escalier. Le docteur restait planté devant la porte ouverte du galeto, comme pour la défendre contre une attaque éventuelle. Derrière lui, la pièce basse était aussi sombre qu'une cave, encombrée des lourdes formes opaques des malles et des valises. Au fond, un rectangle lumineux : la porte qui menait sur le toit. Une forme masculine, qui dut se baisser pour la franchir, l'obscurcit un instant. Rufus Keyes enjamba les malles de son mieux et vint se poster à côté de son oncle. Son visage montrait qu'il venait de voir quelque chose qu'il valait mieux ne pas regarder.

— Anne, demanda le docteur, auriez-vous la bonté de descendre à mon cabinet de travail et de téléphoner au docteur Otis de venir ?

Monsieur Fargo essaya en poussant de se rapprocher de la porte. Il s'appuya sur sa canne pour crier :

— Ne dites pas de bêtises, Burch ! On ne demande pas le médecin-légiste quand une femme a mal à la tête. Que voulez-vous cacher ? Pourquoi avez-vous l'air si mystérieux ?

Rufus Keyes posa la main sur l'épaule de son oncle, et dit tranquillement :

— Mon oncle ne vous cache rien, monsieur Fargo. Et essayez donc tous de reprendre votre sang-froid. Il semble que madame Vinson a succombé à une maladie inconnue.

— C'est une crise cardiaque, une crise cardiaque ordinaire ! dit le docteur. Mais on doit

toujours prévenir le médecin-légiste en cas de mort subite. Je vous assure, ce n'est qu'une formalité.

La phrase m'atteignit, bien connue et réfrigérante, tandis que je descendais en courant les escaliers. Bud, qui sautait deux marches à la fois, me rattrapa et me mit la main sur l'épaule :

— Reste calme, Anne. En fait de cure de repos, ne trouves-tu pas que c'est réussi ?

— Oui, fis-je, c'est charmant. Je me sentais excédée. Du pain pour les enfants du boulanger, et le reste à l'avenant.

Dans le cabinet de travail, je ne pris pas le temps de chercher le numéro, je priai la téléphoniste de me donner le docteur Otis. Je dis à Bud, assis sur le bord d'une table :

— Ce n'est qu'une formalité, bien entendu. — Oh... ah ? railla-t-il, il peut arriver qu'on

ait une attaque.

— Certainement, affirmai-je sans conviction. Mais ce doit être une attaque d'un genre bien particulier, à voir les têtes du docteur Burch, de Polly Smith et de Rufus Keyes.

— Il y a ici un tas de gens qui tenaient la pauvre femme pour une bête nuisible, dit pensivement mon frère.

Ce fut à mon tour d'être rude :

— Ne fais donc pas du mélodrame. Il n'y a pas de raison de croire que Madame Vinson ait été...

— Assassinée ?

— Eh bien, oui.

— Comment peux-tu en être sûre ?

Mais j'entendis à ce moment une voix, sans doute celle du docteur Philip Otis, qui disait :

— Aléo — allo ?

Communication

Les systèmes de primes ont pris ces dernières années des proportions qui, dans de nombreux cas, excèdent une mesure raisonnable et économiquement supportable. De plusieurs côtés, des efforts ont été entrepris en vue d'obtenir une réglementation officielle. Les Maisons de l'Industrie suisse des bouillons et potages, énumérées ci-dessous, ayant examiné ce problème de très près, sont unanimement de l'avis qu'elles peuvent rendre aux consommateurs de meilleurs services par l'amélioration constante de leurs produits, que par la distribution de primes de tous genres. Elles ont donc décidé

d'abandonner définitivement à partir du 15 juillet 1955 toutes les primes ou cadeaux accordés jusqu'ici en échange de chèques-images, de bons, de points, d'emballages, de fiches de contrôle, etc.

Les collectionneuses et collectionneurs sont priés d'envoyer à l'échange leurs collections jusqu'à fin 1955.

- Compagnie Haco S. A., Gümligen
- Fabrique des Produits Alimentaires Herkules, Muttenz
- Hügli Fabrique Alimentaire S. A., Arbon
- S. A. des Produits Alimentaires Knorr, Thayngen
- Produits Liebig S. A., Bâle
- Lucul-Fabrique des Produits Alimentaires S. A., Zurich
- Maggi S. A., Kempptal
- Carl Schuler, Produits Alimentaires S. A., Kreuzlingen

Vermouth italien d'origine



GOÛTEZ ET COMPAREZ!

Tavelli S. A., vins, Sierre

MAUERHOFER & ZUBER

entreprise électrique S. A., Renens, cherchent

monteurs de lignes

très qualifiés

ENTREPRISE engagerait

serrurier

ayant pratique et connaissance de la soudure électrique.

Faire offres complètes à Case postale 100 Sion.

Personne

ayant machine à tricoter cherche travail à domicile au prix de 1 fr. l'heure. Se renseigner sous chiffre R 1386.

On demande jeune fille

pour magasin primeurs. Joseph Dorsaz, primeursully, tél 63159.

Bois de feu

à liquider, prix intéressant, un solde d'environ 30 st.coenneaux secs. Prix et conditions par Marc Bovier, scierie-charpenterie, Chamason, tél. 4.74.83.

Monthey. On deman-taurant, jeune de dans bon café-res-

sommelière

Ecrire sous chiffre S 1387.

Fr. 2.-

1 m2 de tôle pour couverture. Envoi contre remboursement.

Garage démolition Allemann, Delémont Tél. (066) 2.23.47 Nous cherchons

Jeunes filles

de bonnes places sont à votre disposition. Nous vous renseignerons de suite. Bureau de placement, Mission cath. française, Hottingerstr. 30, Zurich 7-32. Tél. 24.44.55.

Dans famille catholique habitant la campagne genevoise, on demande

Jeune fille

aimant les enfants, pour aider au ménage. Pas de gros travaux, vie de famille. Faire offres à Mme Etienne Barthassat, Charrol, Genève. Tél. (022) 8.12.32.

Cherchons

jeune fille

pour servir au café et aider au ménage. Faire offres au Café du Muveran, Les Poses s/Bex, tél. 5.32.06.

IVRE...

De quelle façon un alcoolique cesse complétement de s'enivrer vous indique notre prosp. grat. Envoyé discret. Tél. 072/5 22 58 K.F. Ribli, Drog. dipl., Sulgen TG

A louer

boulangerie avec remise intéressante. Convientrait à jeune couple éven. à ouvrier sérieux. S'adresser au bureau du journal sous chiffre P 1384.

A vendre

petits domaines

bien situés avec habitation en très bon état; facilité d'écouler les produits à des prix supérieurs; eau et électricité.

A vendre également domaines plus importants 70.000 m2 et plus, avec vignoble et avec ou sans jardin fruitier. Pour tous renseignements, s'adresser à Publicitas, Sion sous chiffre P 1274 S.

A vendre à Sierre, bien situé, bel

appartement

dans maison de 10 ans de construction, comprenant 3 chambres, cuisine, bains et toilette. Entresol 2 grandes et belles pièces bien éclairées, servant comme bureau ou atelier. Prix intéressant. S'adresser à l'Agence Gabriel Julien, Sierre.

50 428



DEDANS-DEHORS!

Rien de plus rapide que Solo!

Très actif, en voici la preuve:

Les nombreuses expériences faites en lavant la vaisselle ont prouvé que pendant le même laps de temps et avec une concentration égale, le rendement était jusqu'à 3 fois supérieur en employant le merveilleux SOLO. Pas de frottage, pas de rinçage, pas d'essuyage! Le baquet-même est propre, sans cercle graisseux!



SOLO est d'un emploi infiniment varié!

Insurpassable pour la lingerie fine, pour tremper — même les salopettes les plus sales — pour chaque machine à laver. En un rien de temps, tout reluit de propreté: vaisselle, verrerie, planchers, parois, vitres!

Un produit de marque de Walz & Eschle S. A., Bâle

Cafés-Restaurants

Dans bonne ville du Valais, à vendre bon café-restaurant bien situé bon chiffre d'affaires, bien agencé, maison état de neuf avec 3 jolis appartements. Prix de vente intéressant. S'adresser à Publicitas, Sion sous chiffre P 1273 S.

On cherche

jeune fille

libérée des écoles pour aider au ménage et garder les enfants. Vie de famille. Occasion d'apprendre l'allemand. Faire offres Famille Biffiger, café Adler, Brig.

Jeune homme possédant permis A et D, cherche place comme

chauffeur

Entrée de suite. S'adresser sous chiffre P 1252 S Publicitas, Sion.

On cherche pour s'occuper de deux enfants en bas âge une

jeune fille

en dessous de 18 ans. Vie de famille assurée ainsi que très bon salaire mensuel. Entrée immédiate. Prière de téléphoner au No 2 27 43 à Sion.

On parcourt certains journaux, mais on lit entièrement « LE NOUVELLISTE »

Offres actuelles!

Après-ski pour enfants 12.-

Botte ou après-ski pour dames 19.-

Après-ski pour messieurs 30.-

Comme de bien entendu chez

HENRI LUGON

CHAUSSURES



au Grand-Pont • Sion

L'offensive scolaire anticatholique d'Argentine

La persécution de la République argentine apparaît de plus en plus comme une manifestation organisée systématiquement contre l'Eglise catholique. Elle n'est plus, et d'ailleurs elle ne fut jamais une simple mise au pas de quelques ecclésiastiques peu nombreux, irrespectueux du régime, ainsi que le prétendait au début la propagande officielle du Gouvernement Peron. Comme tant d'autres, le régime Peron s'en prend à l'Ecole, ainsi qu'en témoigne la chronologie des événements survenus depuis septembre 1954.

C'est à fin septembre déjà que le général Fern sollicite du Congrès national l'approbation d'un projet de loi retirant l'autonomie aux deux plus grandes institutions scolaires catholiques d'Argentine : les Collèges de l'Immaculée de Santa Fé et du Saint-Sauveur de Buenos-Ayres. Cette mesure consistait au retrait du droit accordé, depuis 1878, à ces institutions de délivrer des diplômes reconnus officiellement. Ce qui fut naturellement sanctionné par le Congrès national en octobre dernier.

Poursuivant son action anticatholique, le gouvernement argentin imagina par une résolution du 16 novembre 1954 de nommer dans toutes les écoles primaires et secondaires des « conseillers spirituels » chargés non point d'enseigner la morale chrétienne, mais de former les écoliers aux principes laïques, ainsi qu'en témoigne le texte de la résolution.

Deux décisions gouvernementales ne tardèrent pas à suivre en ce même mois de novembre : l'une retirant la personnalité juridique à l'Université de Santa Fé, l'autre ordonnant une perquisition dans les locaux de l'Université de Cordoba, puis leur fermeture.

Le 2 décembre 1954, paraissait un décret supprimant la direction et l'inspection de l'Enseignement religieux au ministère de l'Education nationale. Cette mesure était prise, disait-on, en raison du caractère inadéquat, inefficace et onéreux de ce service, qui d'ailleurs était tout à coup réputé non conforme à la Constitution.

Poursuivant ses tracasseries, le gouvernement devait en arriver le 15 décembre à inclure dans la loi approuvant le budget de l'Etat pour 1955-1956 une disposition prévoyant que les subsides scolaires octroyés jusqu'ici aux Ecoles libres seraient désormais à la disposition du Ministère de l'Education, qui les répartirait selon un règlement à établir...

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le lendemain 16 décembre, une résolution prévoyait que l'instruction religieuse ne serait plus une branche de promotion, mais que la gymnastique le deviendrait...

La tension alla en s'accroissant au cours de la deuxième quinzaine de décembre 1954 : tous les ecclésiastiques catholiques chargés de l'enseignement de la religion et de la morale dans les Ecoles officielles furent licenciés les uns après les autres. Dans la Province de Cordoba, la mesure s'étendit même aux professeurs laïcs chargés d'un tel enseignement.

Comme on peut s'en rendre compte, les mesures scolaires anti-catholiques du Gouvernement Peron font partie d'un plan systématique. Elles ne sont pas dignes d'un régime qui serait convaincu de l'importance de la Religion et qui aurait à se défendre, ainsi qu'on le disait au début, simplement contre quelques ecclésiastiques récalcitrants. Un tel gouvernement négocierait avec les chefs responsables des ecclésiastiques incriminés, plutôt que de s'en prendre à la religion elle-même.

En enregistrant de telles décisions, on peut se demander ce que valaient les déclarations de naguère du général Peron, qui affirmait durant sa campagne présidentielle de 1945 que l'enseignement religieux dans les écoles correspondait à la volonté du peuple et que le 90 % des parents le réclamait. Le chef de l'Etat argentin devait renouveler de semblables propos en 1950, lorsqu'on célébra le troisième anniversaire de la loi religieuse scolaire. Il n'avait crainte d'affirmer alors, comme il le fit à nouveau en 1953, que la religion était indispensable pour préserver la société moderne du communisme.

Et maintenant ?

(Kipa)

Douze catholiques dont un évêque ont été exécutés en Chine en décembre

L'organe communiste « Le Quotidien du Yang-Tsé » annonce qu'un Evêque et onze autres catholiques, parmi lesquels quatre membres de la « Légion de Marie », ont été exécutés récemment en Chine.

L'Evêque, Mgr Chih Hsien Tchang, se trouvait à la tête du diocèse de Wuchang. Il était accusé par les autorités communistes d'avoir

provoqué des actes de sabotage, d'avoir interdit de lire « Le Quotidien du Yang-Tsé », d'avoir écouté les émissions de la Voix de l'Amérique et répandu de fausses nouvelles.

Le journal précise que les douze catholiques ont été exécutés au début du mois de décembre 1954.

382 prêtres croates ont subi le même sort

Selon la statistique parue dans l'annuaire « Croatiens Almanac » de 1954 publié à Chicago, 382 prêtres ont été exécutés par les communistes en Croatie durant la période de 1941-1954. Une vingtaine de prêtres ont été tués par les Cetniks (cetni) de Draza Mihajlović.

C'est la statistique la plus complète qui ait été publiée jusqu'à présent. Elle indique la date et les conditions de la mort de chaque exécuté. Beaucoup de ces prêtres appartiennent aux Ordres religieux, notamment à l'Ordre franciscain.

Parmi les meurtres commis par le Parti communiste yougoslave, le plus connu est celui qui a été perpétré le 8 février 1945, dans le couvent franciscain de Siroki Brijeg : les 15 religieux qui s'y trouvaient à ce moment-là furent brûlés vifs.

Plusieurs des prêtres croates martyrs avaient fait naguère leurs études théologiques à l'Université de Fribourg.

Le Président Mendès-France au Vatican, aujourd'hui

L'audience que Sa Sainteté Pie XII accordera sur sa demande à M. Pierre Mendès-France aura lieu mercredi 12 janvier, à 11 heures, au Vatican, dans la Bibliothèque privée du Souverain Pontife.

Le Conseil municipal de Paris et la fête de Sainte Geneviève

Le Conseil municipal de Paris s'est associé à nouveau cette année à la fête de sainte Geneviève, patronne de la capitale française. Dimanche 3 janvier, en effet, M. Bernard Lefay, pré-

La santé du Pape Pie XII s'est notablement améliorée

Il est possible de préciser maintenant que l'état de santé du Pape Pie XII s'est notablement amélioré depuis trois semaines. Le Souverain Pontife, qui sort en principe chaque jour dans les Jardins du Vatican et y marche sans aide, a aussi accentué son travail ces dernières semaines.

Vu cette amélioration, les autorités diocésaines de Rome ont décidé de remplacer l'oraison prescrite à la Messe « Pro Papa infirmo » par l'oraison ordinaire « Pro Papa ». La même décision a été prise pour le diocèse de Paris.

sident du Conseil municipal et des membres du Bureau de cette autorité ont pris part aux deux cérémonies qui ont eu lieu successivement à Saint-Etienne du Mont et à Notre-Dame de Paris.

La délégation s'est rendue d'abord à Saint-Etienne du Mont, où elle a été saluée par M. le chanoine Lepetit, curé de la paroisse. Peu après, Son Em. le Cardinal Feltin est arrivé à Saint-Etienne du Mont, accompagné de L. L. Ex. NNSS. Touze et Rupp, évêques auxiliaires.

Après les invocations à la patronne de Paris, les reliques de la sainte ont été solennellement remises à l'archevêque. C'est dans la voiture de celui-ci qu'avait pris place également le président du Conseil municipal, que les reliques ont été transportées à Notre-Dame, où devant une assistance très nombreuse une messe a été célébrée en l'honneur de Sainte-Geneviève.

Dans son allocution, le cardinal Feltin a remercié les membres du Conseil municipal d'avoir voulu associer la ville de Paris aux solennités de Sainte-Geneviève.



C'est à l'auberge de jeunesse de Tromsø que je fais la connaissance de Jacques Georgeot, cameraman à la T. V. française. Il est ici depuis un mois et survit en faisant un peu tous les métiers. C'est un Parisien très sympathique. Aussitôt, nous décidons de continuer ensemble notre voyage vers le Nord. Plus tard, se joindra encore à nous Carmen, une jeune Française très courageuse qui circule en auto-stop.

Redoutant le manque de circulation sur les routes de Laponie, nous décidons de voyager en bateau-stop, nouveau moyen de transport propice aux aventures. Durant toute une après-midi, nous battons le port de long en large en quête d'un bateau pour le Nord.

Nous questionnons les marins en langue « Guili-guili », c'est-à-dire avec de nombreux gestes et petits dessins à l'appui. Nous trouvons bientôt ce qu'il nous faut : un petit bateau qui s'en va pour deux mois à la pêche à la morue au large des côtes de Sibérie.

Le capitaine est d'accord de nous embarquer ; il nous déposera en passant à Honningsvåg, petit port situé au Sud de l'île Maloy, l'île la plus au nord de l'Europe, à l'extrémité de laquelle se trouve le Cap Nord.

Avant d'embarquer, nous escaladons la plus haute montagne des environs (1020 m.) pour contempler le soleil de minuit.

Le spectacle de ce soleil rouge, immense, qui se reflète dans la mer, dans le ciel et sur les montagnes est quelque chose d'indescriptible. On se sent vraiment dans un monde différent. La zone polaire ne peut être comparée à la Suisse ; le paysage est totalement différent. Le climat est autre et les lumières, les couleurs sont si étranges à nos yeux.

Par une belle fin d'après-midi de juillet, nous embarquons tous les trois sur le « Tulipan ». Des amis français, norvégiens et finlandais sont venus nous souhaiter bon voyage.

Peu après, la sirène mugit, les amarres tombent et nous sortons du port. Nous jetons un dernier regard sur cette charmante cité de Tromsø dans laquelle j'ai eu le temps d'apprécier la simplicité et la gaieté des Norvégiens.

Nous avons maintenant gagné la mer. Le navire se faufile entre une multitude d'îles. Un de mes rêves d'enfant est en train de se réaliser. « Qui n'a rêvé de faire remarquer Jacques, de s'embarquer sur un petit bateau de bois à destination d'une île inconnue ? »

12 000 km. d'auto-stop en Europe IV) Bateau-stop dans l'Océan Arctique

Cette traversée de plus de quatre cents kilomètres restera un des plus beaux souvenirs de ce voyage, et je me rappellerai ma vie entière le chant mélancolique des marins assis à l'arrière du bateau, occupés à nouer des filets.

Nous voguons entre les îles abruptes ; des glaciers tombent jusque dans la mer ; le soleil de minuit qui rampe sur l'Océan crée des couleurs fantastiques.

Un matelot nous apprend à nouer des filets, un autre nous initie au maniement de la boussole et des cartes maritimes. Le fils du capitaine, qui parle l'anglais, nous raconte les voyages et les pêches qu'il a faits avec ce petit bateau. Tous ces marins sont vraiment sympathiques.

Il est très tard lorsque nous nous résignons enfin à dormir. Peu après, le bateau s'engage dans la mer de Lopp, réputée mauvaise, car tous les courants de l'Océan Atlantique et Arctique se rencontrent en cet endroit.

Endormi sur un banc, je me retrouve bientôt par terre. Réveillé par le choc, je constate que mes pieds se trouvent alternativement sensiblement plus haut et plus bas que ma tête. Curieux de voir ce qui se passe, je sors de la cabine. Je n'ai pas fait un pas sur le pont que je suis renversé par une immense vague qui vient de s'abattre sur le bateau. Parvenu dans la dunette, le matelot de quart s'amuse de me voir trempé. Quel marin d'eau douce.

Je reste plus d'une heure à le regarder manœuvrer la légère embarcation dans la mer démontée. D'énormes vagues s'abattent obliquement sur le bateau, soulèvent d'abord la proue, puis balancent le bateau de côté, si bien qu'il tangue et roule en même temps. Toute une gymnastique est nécessaire pour se tenir debout.

Revenu dans des eaux plus calmes, le « Tulipan » reprend son doux balancement. La croisière se poursuit sans incident. A midi, nous sommes au large d'Hammerfest, puis nous contournons le « casque », énorme rocher émergeant au milieu de la mer.

Nous passons successivement devant « Bierno » (l'île de

l'ours) ; Renoe (l'île aux rennes) et Maasoe (l'île du goéland), on aperçoit alors les trois pointes du « Strappen » qui s'élevaient comme trois obélisques au milieu de l'Océan, puis en face du « Strappen », une longue côte rocailleuse, coupée par une baie profonde, c'est Maloy.

A dix-huit heures, après vingt-six heures de navigation, nous débarquons à Honningsvåg, le port le plus au nord de l'Europe. Nous ne savons comment remercier ces marins merveilleux qui s'occupèrent si gentiment de nous pendant cette traversée.

Honningsvåg est un petit port bien norvégien avec ses maisons carrées, ses sécheries de morues, ses phoquiers et ses grands marins à la démarche caractéristique.

Assez fatigués, nous nous restaurons, puis, voulant profiter du temps splendide, nous décidons de partir immédiatement pour le Cap Nord, situé au côté opposé de l'île. D'après nos calculs sur la carte, la distance semble être d'une vingtaine de kilomètres, mais en fait nous étions éloignés de plus de trente-cinq kilomètres du Cap.

Inconscients de l'épreuve qui nous attend, c'est pleins de courage que nous prenons la route. Après une légère côte, le chemin débouche sur un immense plateau désertique sur lequel règne un silence étrange. Aucune vie ne se manifeste, seuls les lichens rabougris recouvrent cette masse rocheuse.

Habitué au mouvement du bateau, la terre ferme semble se mouvoir en tous sens sous nos pieds, ce qui provoque une impression très désagréable d'ivresse et un mal de tête terrible.

Après vingt kilomètres de marche à vive allure, nous atteignons une petite maison isolée au milieu de l'île, habitée par quelques hommes à peu près ivres. Croyant être à proximité du Cap, nous frappons à cette cabane pour demander la direction. On nous l'indique vaguement et on nous apprend qu'il reste encore une quinzaine de kilomètres.

La marche se poursuit sur un petit chemin d'abord, puis à travers la toundra. Après avoir

escaladé une pente assez raide, nous débouchons sur un plateau très large, au bout duquel nous croyons voir le Cap enveloppé de brouillard.

Après une heure de marche, le plateau s'est agrandi et nous sommes arrêtés par un immense marais. Sur plus de cinq kilomètres, il nous faut progresser par petits bonds d'une motte sèche à une autre, non sans plonger quelquefois jusqu'aux genoux dans la boue. Puis, c'est un pierrier qu'il nous faut traverser, puis de nouveau la toundra. Enfin, nous apercevons la mer. Mais le Cap se trouve à l'extrémité d'une presqu'île et il faut encore marcher. Le soleil a déjà commencé à remonter. A deux heures du matin, nous arrivons épuisés, mais heureux, au pied de la borne qui indique le Cap Nord.

Quelle sensation extraordinaire d'avoir atteint l'extrémité boréale de l'Europe. Plus rien devant nous. Ainsi, après 4400 km. d'efforts, le but est enfin atteint.

Nous restons plusieurs minutes à contempler en silence l'Océan Arctique qui s'étend à l'infini devant nous et dont l'horizon se perd dans le brouillard.

Seul le bruit des vagues qui se fracassent contre la falaise, brise ce silence presque angoissant.

La cabane construite en cet endroit à l'intention des touristes plus raisonnables que nous, qui viennent ici par bateau, étant fermée, nous trouvons refuge dans les WC. Nous mangeons tout ce qui nous reste pour essayer de reprendre des forces. Car la fatigue, disparue momentanément sous l'effet de la joie, se fait à nouveau sentir. La perspective du retour n'est pas réjouissante, pourtant il faut retourner à Honningsvåg.

Après une demi-heure de repos, nous nous mettons en route. Cette fois, nous tournons le dos au Nord, il est impossible d'aller plus loin. Heureux de revenir vers le Sud, nous chantons au milieu de la toundra. Mais après deux heures de marche pénible dans les marais, toute envie de chanter nous a quittés. Les jambes sont de coton, la tête est lourde, jamais nous n'arriverons au bout. Nous espérons

gagner la maison isolée d'abord, puis nous verrons. Les derniers kilomètres sont les plus pénibles. Zigzaguant comme des iroques, totalement épuisés, nous atteignons enfin la cabane. Etendus sur le bord de la route nous sommes incapables de parler pendant plus d'une demi-heure.

Mais nous avons une chance extraordinaire : les habitants de la cabane nous annoncent qu'un camion (le seul existant sur l'île), va venir chercher des gens ici et les mènera à Honningsvåg. C'est le salut. Sans effort, nous sommes de retour au port.

Après un repas plantureux, nous pouvons enfin nous coucher. Dix-huit heures de sommeil et nous voilà remis. Nous embarquons sur un vieux rafiot à destination d'Hammerfest. Six heures de navigation dans un paysage splendide, escortés par les goélands et nous serons de retour sur le continent. Etendus au soleil sur le pont, nous nous remémorons notre folle aventure d'hier. A midi, nous accostons Hammerfest, la ville la plus septentrionale de la terre.

Je m'étais toujours imaginé cette ville comme un petit port sombre, froid, perdu dans le brouillard et le bruit sourd des sirènes de bateaux. Au contraire, c'est un petit port ensoleillé et souriant qui nous accueille.

Construites à même le rocher, les maisons sont naturellement blanches et carrées.

La principale ressource de la ville est la pêche ; aussi d'immenses sécheries de morues sont dressées aux abords du port, dans lequel un trafic incessant de barques de pêche et de petits cargos donne de l'animation.

Nous passons l'après-midi à flâner dans le port, à visiter les bazars lapons et à grimper dans les rochers pour photographier des rennes sauvages qui se laissent assez facilement approcher.

Le soir, nous escaladons la plus haute colline des environs pour assister une dernière fois au spectacle incomparable du soleil de minuit. Tous les jeunes hôtes de la petite auberge de jeunesse d'Hammerfest sont avec nous ; ils viennent d'un peu partout : de France, de Hollande, d'Afrique du Sud, d'Allemagne, des Etats-Unis, de Finlande et de Suisse.

Nous passons une agréable soirée à chanter, dans la clarté polaire, des airs d'un peu partout. Mais il nous faut redescendre, car demain nous devons continuer vers le Sud.



Vevey

Fête des Vignerons 1955

Souscription au capital de garantie

La Fête des Vignerons d'août 1955 est en pleine préparation. Il s'agira d'un spectacle sans précédent, auquel participeront plus de 3500 figurants. Cette manifestation ne peut être mise sur pied sans l'existence d'un important capital de garantie. L'appel pour ce capital vient d'être lancé.

Il ne sera fait appel au capital de garantie qu'en cas de déficit et si celui-ci dépassait Fr. 400.000.—. En effet, la Confrérie des Vignerons (Fr. 100.000.—), l'Etat de Vaud (Fr. 100.000.—), la Ville de Vevey (Fr. 150.000.—) et Nestlé (Fr. 50.000.—) ont souscrit ce montant auquel il serait fait appel en premier lieu.

Précisons que le capital de garantie se divise en parts de Fr. 100.— donnant chacune le droit d'acheter, avant le public, 5 billets d'estraade pour les représentations, jusqu'à concurrence du disponible.

Rapportons pour terminer que lors des dernières fêtes, 1889, 1905 et 1927, le capital de garantie n'a pas été mis en contribution.

La « résistante » de Genève semble devoir enfin céder

L'« îlot » de Cornavin va disparaître

Nous lisons dans « La Suisse » de hier :

Depuis quelque temps, de nouvelles transactions étaient en cours entre la Ville de Genève et Mme Rey, photographe, dernière locataire de ce qui reste des immeubles démolis, à la rue de Cornavin.

Nous nous étions abstenu de faire état de ces pourparlers pour éviter de froisser la susceptibilité de certains.

Un coup de théâtre — toute proportion gardée — vient de se produire, car, victimes du temps, les murs de l'« îlot » se fissurent dangereusement. En conséquence, le Département des travaux publics, après rapport fait par le Service de sécurité, vient d'ordonner la démolition de la mesure.

Il semble maintenant que Mme Rey n'a plus que la ressource d'accepter le local que lui offrait la Ville de Genève, depuis quelque temps, à l'angle des rues Rousseau et Lissignol.

La presse fête un de ses membres

La presse étrangère en Suisse à laquelle s'étaient associés l'Association des correspondants auprès des Nations Unies et celle de la presse genevoise, cette dernière représentée notamment par son président M. Bernard Béguin, a organisé, mardi, son déjeuner en l'honneur de M. Carl Loosli, jusqu'ici correspondant de la « Neue Zürcher Zeitung » auprès des grandes institutions internationales de Genève. Nombreux furent les journalistes tant étrangers que de la presse suisse dans cette ville qui avaient tenu à entourer M. et Mme Loosli à cette occasion.

Il appartenait à M. Egmond d'Arcis, président de la presse étrangère en Suisse, et Michael Goldsmith, vice-président de l'Association des correspondant accrédités aux Nations Unies, Association que préside actuellement M. Loosli, de dire au nom de tous dans quel estime ils ont toujours tenu leur confrère qui, après avoir suivi les travaux de la Société des Nations, puis ceux de l'Office européen des Nations Unies, prend aujourd'hui sa retraite.

M. Loosli remerciant les journalistes de leur geste amical et confraternel, montra que, sans jamais oublier tout ce que la profession qu'il a eue le privilège d'exercer a de grandeur, sa passion fut toujours de chercher à comprendre au mieux l'évolution des événements et des grands problèmes politiques ou économiques qui furent à l'ordre du jour des institutions internationales de Genève. Il dit sa satisfaction d'avoir pu tout au long de sa carrière s'en faire l'interprète pour son journal comme aussi de ce qui touchait à la Suisse romande en général à laquelle il garde un profond attachement.

Apprentissage dans l'imprimerie

La commission paritaire de l'imprimerie pour la formation professionnelle porte à la connaissance des intéressés qu'elle organisera, le 5 février 1955, en collaboration avec l'Office cantonal d'orientation professionnelle, des examens d'aptitudes destinés à déterminer les connaissances des jeunes gens qui désirent apprendre la profession de typographe (compositeur et conducteur) ou de stéréotypier.

L'examen comprendra les branches suivantes : Langue maternelle (composition, dictée, grammaire et correction); deuxième langue nationale (traduction dans la langue maternelle et grammaire); calcul (oral et écrit); dessin, mémorisation, imagination et logique, sens du toucher, habileté manuelle, sens de la mécanique et attention.

Seuls les meilleurs candidats pourront se placer dans les maisons ayant le droit de former des apprentis. Aucune garantie n'est prise quant au placement. La finance, fixée à Fr. 7.—, est payable le jour d'examen (frais de visite médicale à la charge du candidat).

Les jeunes gens désirant passer cet examen, voudront bien s'inscrire jusqu'au 24 janvier 1955 (dernier délai), au Secrétariat des maîtres imprimeurs, Lausanne, avenue Mon-Repas 6, case postale Saint-François 2194, téléphone 22 54 03, en indiquant leur nom, prénom, domicile, lieu d'origine, date de naissance et en joignant, à titre de prêt, leurs cahiers de composition, de dictée, de dessin et le livret scolaire. Places limitées.

Pour être bien meublés

adressez-vous à Carlo Bussien, Meubles, Martigny-Bourg, tél. 6.19.65.

La loi sur l'agriculture

Ce qu'il reste à mettre en vigueur

Au terme de la loi sur l'agriculture (loi fédérale pour l'encouragement de l'agriculture et le maintien de la classe paysanne), le Conseil fédéral est expressément autorisé à mettre en vigueur d'autres chapitres de cette loi. Ainsi, par la série de chapitres qu'il vient de mettre en vigueur, à partir du 1er janvier, les dispositions principales de la loi ont maintenant force de loi. Ne sont pas encore en vigueur les articles 50 à 58 concernant l'élevage du bétail ainsi que les articles 60 à 68 relatifs à la protection des plantes (lutte contre certaines maladies de plantes et contre les parasites, assurance contre le gel, etc.).

A travers le pays

● Le tribunal de la Gruyère a condamné à deux mois de prison sans sursis, ainsi qu'à des frais, un certain Ernest F., pour ivresse au volant, lésions corporelles simples et violences envers un fonctionnaire. F. conduisait, à la nuit tombante, en état d'ivresse, un véhicule qui était hors d'état de circuler (feux avant inexistant, feu arrière et feu stop ne fonctionnant pas et volant ayant « une course » de 70 degrés).

● Le feu a détruit presque entièrement une baraque en bois située non loin de la fabrique de ciment de Reuchenette et qui abritait des ouvriers italiens. Le mobilier et le matériel ont été anéantis. La baraque contenait 24 lits.

● Mme Aloysia Schmidlin, 76 ans, était tombée à Rickenbach (Lucerne), il y a une huitaine de jours, se fracturant une jambe. Transportée à l'hôpital de Sursee, elle vient de succomber à ses blessures.

NOUVELLES LOCALES

Retraite à Bon Accueil

« Je jure de te suivre
En fier chrétien. »

C'est toujours agréable d'entendre chanter de telles paroles, mais c'est surtout touchant quand elles sont chantées à la fin d'une retraite d'hommes.

La première retraite d'hommes vient de se terminer lundi soir, le 10 janvier. Rarement j'ai entendu autant de retraitants exprimer spontanément leur contentement de s'être mis en peine, pour venir faire leur retraite, et le plaisir qu'ils ont goûté en ces trois jours de réconfort spirituel dans ce lieu solitaire qui se prête si bien au recueillement et à la prière. En effet, combien la belle mosaïque et la charmante crèche, avec ses bergers et ses Rois Mages, invitent et portent à la prière. Et combien un prédicateur de choix illumine l'intelligence et réjouit le cœur des retraitants; combien surtout la grâce de Dieu, implorée par la prière individuelle et collective, est à même de mettre en liesse une âme de bonne volonté.

Une nouvelle retraite d'hommes est prévue du 14 au 17 janvier.

Qui veut mieux s'instruire dans la doctrine divine et se procurer une bonne mesure de douce et sainte joie, qu'il s'empresse de s'inscrire à Bon Accueil. Téléphone 2.19.49.

Z.

Excellente affaire

Blanchisserie spécialisée, belle clientèle, laissant gros bénéfice, à remettre cause de santé. Prix Fr. 35.000. Offres sous chiffre P. K. 2358 L à Publicitas, Lausanne.

Les commerçants préfèrent nos élèves comme employé(e)s

N'acceptant qu'un nombre restreint, nous leur accordons une formation individuelle et employons une méthode spéciale qui atteint la routine commerciale.

Préparation à la pratique commerciale, aux C. F. F., téléphones, postes, douanes et hôtels. Diplôme commercial et de langue allemande en 12-15 mois.

Prochain cours : 17 janvier 1955. Demandez prospectus et renseignements détaillés.

Ecole supérieure Rigihof, Lucerne

(Ecole commerciale catholique)

Diebold Schillingsstr. 12, Tél. (041) 297 46

Commission scolaire (formée de personnalités ecclésiastiques et laïques les plus compétentes)

Commission des diplômes (Les diplômes portent les signatures de membres de cette commission)

On remettrait très belle

propriété en location

sise à Martigny-Ville. 15.000 m2 en plein rapport. Essentiellement abricotiers et pommiers. Partie en fraises. Conditions avantageuses. Ecrire sous 731 à Publicitas, Martigny-Ville.

Sommelière

débutante acceptée, 20 à 35 ans, demandée. Joindre photo. S'adresser Café du Nord, Vaulion (Jura Vaudois), tél. (021) 8 49 16.

A VENDRE foin et regain

2 granges de première qualité. S'adresser à Robert Monnet, Collonges.

Neige et pluie

Après nous avoir gratifié lundi d'une superbe journée ensoleillée, le temps s'est subitement gâté dans la nuit de mardi. La pluie et même la neige firent leur apparition en plaine, accompagnés de très forts coups de vent. La température subit une hausse sensible. Dès mardi, il a plu jusqu'au-dessus de 1800 mètres.

Cependant, hier soir, le temps s'étant quelque peu rafraîchi, des chutes de neige étaient signalées jusqu'aux environs de 1400 m.

Ce redoux a évidemment causé de sérieuses perturbations dans la circulation des routes alpêtres.

En dessous de 800 m., les routes sont relativement bonnes. Entre 800 et 1200 m. environ, il y a formation de verglas; au-dessus, neige mouillée.

Des chasse-neige ont été mis en action sous la direction du Département des travaux publics, aussi bien dans les vallées latérales que dans le Haut-Valais.

Souhaitons que ce redoux ne se prolonge pas, afin que ne se renouvellent pas les si tragiques incidents survenus la veille de Noël.

Noël et les sociétés d'abstinence

La fête de Noël n'est pas oubliée dans les sections d'abstinence. Si bien que les sections du Valais central se réunissent joyeusement autour du sapin bien garni, et qu'un programme judicieusement établi laisse à tous, grands et petits, l'occasion de collaborer à la réussite de cette rencontre.

La section séduisante « La Persévérante » fêtait Noël le 6 décembre, à la grande salle des Oeuvres paroissiales, en présence d'une foule d'amis et sympathisants. M. Loutan fit défiler à l'écran quelques films intéressants qui eurent l'agrément des cadets. Divers orateurs ajoutèrent un peu de charme à cette fête, laissant parler leur cœur, notamment M. le Vicaire Lugon et M. Anderreggen.

A Sierre, la « Croix-Bleue », sous la direction avisée de M. Biel, tenait le même jour ses assises et pour agrémenter le programme de cette rencontre, qui eut lieu à la Maison des Jeunes, M. Piaget fut le cinéaste de circonstance, tandis que la Musique des Jeunes se faisait applaudir dans ses productions enlevées avec brio. Ici encore, la joie la plus sereine a suscité un esprit de dévouement admirable et permit de compter sur des résultats tangibles en 1955, car l'idéal de la Croix-Bleue est plus dynamique que jamais.

Le jour des Rois, la Croix-Blanche de Sierre, à la Maison des Jeunes, et la section de Chippis, à la Halle de gymnastique, ont réservé à leurs hôtes des instants agréables et charmants.

Enfin, le dimanche 9 janvier, les Annivardiens n'ont pas voulu se priver de la joie de Noël et ont organisé une fête qui fut bien préparée et laissera le meilleur souvenir. A Vissoie, on fait chaque chose avec le sourire.

Et maintenant, après le plaisir, au travail... Et bonne chance ! Car, il y a du pain sur la planche.

Erreur ne fait pas... nom

Dans l'article de M. Michellod, sur Corinna Bille, paru dans notre précédent numéro, une malheureuse coquille a transformé le nom du poète Maurice Chappaz. Nos lecteurs auront d'ailleurs rectifié d'eux-mêmes, la seule évocation du Testament du Haut-Rhône suffisant à rappeler le nom exact de notre grand poète.

On demande jeune femme de chambre et une fille d'office

Entrée de suite. Offres à Clinique Bellevue, Yverdon.

Mariage

Jeune Suisse, 28 ans, encore à l'étranger, possédant entreprise de blanchisserie, aimerait connaître

JEUNE FILLE

de bonne famille, pieuse, si poss. couturière ou repasseuse. Pas sérieuse s'abstenir. Faire offres avec photo à Madame Cathin-Röösli, rue de l'Avenir, 5, Délémont.

A vendre poste radio

5 lampes, très bon état, aspect moderne, prix Fr. 125.— S'adresser au Journal.

Villa

familiale à Martigny à louer près de la gare. Ecrire sous chiffre 730 à Publicitas, Martigny.

A vendre choux blancs

choux rouges, choux-raves, raves, carottes à salade, céleris, poireaux, carottes, plantes vertes, cyclamens, etc. Etablissement horticoles F. Maye, Chamoson, tél. 4 71 42.

Anniviers

Le refuge d'Arpitetta à moitié détruit

(Inf. part.) — Jour après jour se révèlent des dégâts causés par les récentes tempêtes et avalanches. C'est ainsi que les guides de Zinal (Val d'Anniviers) signalent aujourd'hui que le refuge d'Arpitetta, de construction récente, a subi d'importants dégâts à la suite de chutes d'avalanches. Le toit notamment est complètement arraché.

Souhaitons encore que cela ne recommence pas ces jours.

Val d'Illice à la JAC

Les représentations théâtrales de la JAC données à Illice les 6 et 9 janvier dernier ont obtenu le franc succès habituel. La sympathie que manifeste la population autochtone à ce groupe de jeunes issus de nos familles, attire aux spectacles, préparés avec soin, la grande foule locale, celle aussi des villages voisins toute disposée à acclamer ces acteurs improvisés. Dans le rayonnement d'une vive lumière de scène, sous le fard d'un maquillage approprié, ces derniers prennent une personnalité nouvelle empreinte de jeunesse candeur, de bon vouloir; mettant en valeur des comédies, des chants judicieusement choisis pour leur portée morale.

Inégalement en valeur, les acteurs s'élevaient par le zèle déployé et les applaudissements recueillis en sont le digne couronnement.

D. A.

Morgins

Favorisée par un temps exceptionnel, la saison d'hiver s'est annoncée excellente à Morgins particulièrement cette année. D'une part, l'ouverture du GRAND HOTEL y fut pour beaucoup ainsi que l'établissement d'un service de cars-navettes entre Morgins et Châtel, assuré par la Cie S. A. Autos-Transports à Thonon en plus du service régulier exploité par les Cies AOMC et SAT en commun. L'ouverture de la route du Pas de Morgins assurée d'une manière parfaite par le Service des Ponts et Chaussées de la Haute-Savoie grâce à l'extrême obligeance de son chef M. Cloppet, ingénieur des Ponts et Chaussées à Thonon, permit de franchir la frontière sans aucune difficulté. Il ne faut pas oublier la grande compréhension et la courtoisie des supérieurs des douanes suisse et française et de leurs subordonnés qui firent tout leur possible pour faciliter les formalités douanières entre les deux stations jumelles.

De nombreux hôtes de toutes nationalités ont profité des avantages que pouvait fournir la station de Morgins, de vieille renommée qui, avant la guerre 39-45, avait connu avec les principales stations du Valais une grande vogue. Malheureusement la guerre lui a porté un coup sensible et c'est seulement aujourd'hui qu'on commence à se souvenir des sacrifices que cette station a dû consentir à la défense de la Patrie et le temps des dédommagements et des réparations se fait jour dans la conscience d'un grand nombre.

Dans le domaine religieux, la sympathique église de Morgins connut aussi une affluence nombreuse tant à Noël qu'au Nouvel-An et aux Rois. Notons aussi l'inauguration d'un orgue à la messe de minuit acquis grâce à un legs de feu Arthur Donnet, propriétaire de l'Hôtel Bellevue, fondateur et pionnier du Chœur de l'église de Morgins. Cet orgue fut installé par les soins de la Maison Hallenbarter, de Sion, et ne contribua pas peu à créer une atmosphère de piété et de recueillement au cours des différents offices.

D'autre part, la patinoire de Morgins retrouva aussi son succès. Ouverte modestement ces années passées pour le seul usage de patineurs, elle vit affluer dix fois plus de monde que d'habitude, et chose inusitée depuis cinq ans, plusieurs matches de hockey sur glace se sont joués sur son étendue triplée. L'excellente équipe de Paris-Université-Club logée au Grand Hôtel joua successivement en match d'entraînement contre Monthey H. C. le 27 décembre, puis en match amical le 28 décembre contre Martigny I et contre Leysin le 29 décembre; le 31 décembre, Monthey et Charrat s'affrontèrent également en match amical et, le 6 janvier 1955 Martigny II - Monthey jouèrent également et Martigny gagna par 3-1. Toutes les équipes se plurent à reconnaître l'excellence de la glace qui leur fait défaut en plaine. En ski, les manifestations principales débutèrent avec la descente aux flambeaux le soir du 31 décembre; le 2 janvier était réservé au concours des hôtes de la station qui dut être renvoyé à plus tard par suite du nombre insuffisant d'inscriptions. Le 9 janvier a vu se disputer le traditionnel Circuit de Morgins avec la participation de nombreux coureurs dont ceux de Châtel, en Haute-Savoie. Les 5 et 8 février verra se dérouler le Concours interne du Ski-Club Baumont Sport de Lausanne; le 22 aura lieu le 34e Derby de la Flèche d'Or avec épreuve de slalom et de descente.

Puisse cette saison d'hiver si bien commencée s'achever en crescendo et voir Morgins reprendre sa place d'antan parmi les premières stations du Valais et donner à chacun l'occasion de pratiquer son sport préféré. d'y trouver le plaisir réconfortant d'une détente saine et les bienfaits d'un repos réparateur au milieu d'une vie trop trépidante et pleine de soucis.

Hache-paille

et coupe-racines révisés, bas prix. Ferronnerie Troillet, Seigneux, tél. (037) 6 42 58.

On demande jeune fille comme aide de cuisine

Occasion d'apprendre le métier. Bons gages dès le début. Ainsi qu'une jeune fille comme

bonne à tout faire

et aider aux chambres Entrée tout de suite ou à convenir. Faire offres à M. Kaufmann, Hôtel Chasseral-s-Nods.

COURS DE COUPE ET COUTURE

Conseillère Ringier. Inscriptions de printemps 1955.

Jane Baechler

Platta, Sion, tél. 2 15 75.

Radiateur



Appareils à partir de Fr. 85.— à 495.— selon puissance. En vente chez votre électricien ou Intertherm S. A., Zurich

Pour une confection soignée, à un prix modéré : JEAN LEEMAN - Fleuriste diplômé Sion; Av de la Gare - Téléphone 2.11.85 Martigny; Pl. Centrale - Téléphone 6.13.17 Saint-Maurice

Quel est ce pays merveilleux

I

Les encouragements que nous avons reçus, à l'occasion des articles déjà publiés dans le « Nouvelliste » nous ont engagé à écrire, sur les régions de Sierre, du Val d'Anniviers, Saas et Viège-Zermatt quelques pages qui paraîtront dans les prochains numéros du « Nouvelliste ».

P. G.

LA NOBLE CONTRÉE

¹ Les lignes qui suivent sont dédiées à M. le Chanoine Etienne Berclaz.

— Voyons, M. le Chanoine (1), vous nous dites qu'on appelle Sierre, la Ville aux cent collines. Nous les avons comptés et nous n'arrivons pas à la cinquantaine.

— Ne prenez pas, s'il vous plaît, le chiffre cent à la lettre. Nous savons que Sion a deux collines, Tourbillon et Valère, et que Rome en a sept, exactement. Concernant Sierre, le chiffre « cent » signifie simplement multitude. En somme, ce qu'il importe de savoir ce n'est pas le nombre de collines, mais leur origine, leur formation, leurs déformations et leur valeur au point de vue des cultures. Vous trouverez des précisions, à ce sujet, dans le dictionnaire géographique suisse.

Les géologues prétendent, en effet, qu'après l'époque glaciaire, dans les temps préhistoriques, des masses de terre et de rochers, n'étant plus soutenues par le glacier, s'effondrèrent et roulèrent dans la plaine. Ces éboulements se produisirent, successivement, se bousculant, les uns et les autres, les uns allant s'amonceler et s'entasser à la limite Sud de la vallée, à Géronde, les autres, plus au Nord, à la colline appelée Rawyr. Toute la plaine fut obstruée, jusqu'à la rive opposée, au point où se situe actuellement le village de Chippis.

Ainsi se formèrent ces collines de toutes dimensions aux sommets arrondis, ainsi que des cônes, composés d'agglomérats de terre et de rochers de la dureté du tuf ou du ciment. Elles opposèrent au fleuve un barrage total.

Les eaux, cependant, finirent par s'ouvrir un passage ou même plusieurs. Le principal, croit-on, se produisit à Glarey, le quartier Est de la ville, aujourd'hui.

Les dépressions, les affaissements de terrains devenus les lacs de Sierré et de Géronde sont, probablement, des témoins du passage des eaux ou de secousses sismiques plus violentes que celles des dernières années.

Par la situation qu'ils occupent au centre et au midi du vignoble, ces lacs alimentés par des sources inconnues ou par des infiltrations venant du fleuve sont pour la cité et la région un décor que bien d'autres villes seraient heureuses d'acquiescer à prix d'or.

L'imagination la plus féconde peut difficilement se représenter ce que devint la plaine, à la suite des éboule-

ments : un grand lac, à l'Est, formé par le barrage du Rhône et, plus tard, à l'Ouest, à l'écoulement des eaux, une plaine marécageuse couverte de roseaux, refuge de poissons innombrables, avec des îlots de verdure, des bosquets de verne, de saules et de peupliers, paradis des hérons, des cigognes et des canards sauvages.

Dégagées des eaux, les collines vécurent, sans doute, successivement, le régime des forêts, comme à Finges, des prairies et des blés, avant de devenir le vignoble admirable que nous connaissons aujourd'hui.

Il y a, dans ces terres descendues de la montagne, que ce soit des hauteurs dominant Varone ou du mont Bonvin, un côté merveilleux qu'il importe de noter, c'est qu'elles s'adaptent parfaitement à la culture de la vigne. Evidemment, le climat, le soleil jouent un rôle prépondérant. Mais sans les qualités du sol, quel serait leur pouvoir ?

Si on se procure le temps et l'agrément de parcourir le vignoble, à tête reposée et sans hâte, par les chemins et les sentiers qui facilitent aux vigneronniers l'accès de leurs propriétés, on a, sous les yeux, un paysage aux aspects nombreux et divers que le soleil pare du velours de ses couleurs, particulièrement à l'époque des vendanges.

L'ennui qui naît de l'uniformité ne vous suivra pas dans vos déplacements car, les inégalités et les ondulations du terrain vous ménagent constamment des surprises dont on ne peut avoir l'équivalent ailleurs.

Elle mérite d'être signalée aux amis de la nature, la route qui part de Glarey, dans la direction de Géronde, appelée, pour ce motif, la route du monastère. Vous admirez, sur ses bords, des arbres vigoureux, porteurs d'ombrages toujours les bienvenus, durant la bonne saison, à l'Est, le Bois de Finges, avec ses collines de verdure et, au-delà, sur la rive droite de la vallée, Salquenen, avec son vignoble agrandi et rénové, Varone et, enfin, Loèche, la ville belliqueuse, « Leuka fortis », fièrement campée, à une altitude de 713 mètres, sur le coteau, dans une situation qui lui permet de recevoir tout le soleil de l'après-midi et du soir.

Plus près de la route du Monastère, entre le Bois de Finges et le vignoble, une petite plaine permet au fleuve de s'écouler paisiblement au Midi, et de se faufiler entre la colline de Géronde et la rive opposée. De Loèche à Chippis, toute liberté lui est concédée. Il peut, s'il lui plaît, vagabonder à son aise, pour son plaisir et le nôtre. Mais, à Chippis, cette liberté lui sera ôtée. On lui imposera des barrières et ses eaux seront prisonnières de la ligne droite.

On a donné au territoire de Sierre un beau nom. On l'appelle « la Noble Contrée », sans doute, à cause de son étendue, de ses formes harmonieuses, de son climat, de

ses collines, de son vignoble, de ses vins fameux, en particulier le « Pinot noir ».

Les maisons de la cité sont groupées près de la gare et sur les bords de la route cantonale. Légèrement au-dessus de la route, par Villa, le château Mercier, Muraz et Veyras, jusqu'à la rivière de la Raspille, toute une série d'habitations forment, le soir, à la ville une couronne lumineuse.

Au-delà, par le plateau de Miège, sur un parcours de près de mille mètres jusqu'à la plaine, dans la direction de Granges. Cette protection et les avantages qu'elle procure, comme à Fully, l'arête des Follaterres, font de la « Noble Contrée » un pays privilégié.

Quelques jours passés à Sierre, l'été dernier, nous ont permis de visiter, grâce à la générosité d'une famille de Sierre, les églises de la région et, particulièrement, celle de Randogne-Crételle, dont le Père Capucin Tharcisse, qui est de l'endroit, nous avait fait l'éloge. Notre halte, à Randogne, coïncida, heureusement, avec la présence du Père Tharcisse. Avec une équipe d'ouvriers, il assura les derniers préparatifs de la fête patronale, en l'honneur de Notre-Dame des Neiges, le 5 août.

C'est sur l'emplacement de l'ancienne chapelle que l'église s'est édifiée, d'après les plans de l'architecte Dumas de Fribourg. Le talent de M. Dumas est connu. Inspiré par la beauté du paysage, il a créé une oeuvre d'art dont les paroissiens de Randogne peuvent, à bon droit, être fiers. Le style-coupe choisi par l'architecte plaît toujours. Il est à la mode. Les récentes églises de Montanastation et de Chermignon ont leur coupole. L'attrait principal de la délicieuse chapelle de Crans est une minuscule coupole.

— Rien de nouveau, direz-vous. Le monde est un temple et le ciel en est la coupole immense. Pour aider la prière et faciliter les élans de l'âme, à la recherche des secours divins, une coupole, c'est la liberté, c'est l'espace, le ciel ouvert. Mille ans avant Jésus-Christ, Salomon construisait le temple de Jérusalem surmonté d'un dôme. Au VI^e siècle de notre ère, Justinien le Grand construisait, à Constantinople, l'église de Ste Sophie, d'une richesse inouïe, ornée d'une coupole défiant toute concurrence, une des merveilles du monde.

— Mon Père, votre coupole, c'est très beau, mais c'est coûteux, et vous n'avez pas les trésors de Salomon et de l'empereur Justinien.

Nous vous comprenons, l'argent n'est pas l'essentiel. La foi des fidèles vaut tout l'or du monde, et, ce qui importe, c'est que vous avez osé vous engager.

« Heureusement, dit un auteur, que pour les pauvres, il y a les pauvres. » Les catholiques de Randogne n'ont pas des millions. Mais leurs bras, leurs travaux sont leurs richesses. Leur présence vous est assurée. Ils ne quitteront pas leur village. Ils auront, tous les dimanches, pour leur église, une offrande. Car, ils n'aiment pas des trésors dans les banques. Croyez-nous. Dès qu'ils sauront ce que vous avez réalisé, ceux que vous appelez les riches ne refuseront pas de vous aider, sinon par motif de foi, du moins par esprit de solidarité, parce que vous avez doté la région qu'ils habitent d'un beau monument.

P. G.

Chronique sportive

Ski

Les résultats du concours de Grimentz

Le dimanche 9 janvier fut une splendide journée pour les skieurs d'Anniviers. Nombreux furent ceux qui répondirent à l'invitation que leur avait faite le Ski-Club de Grimentz.

Un peu avant midi, les coureurs, au nombre de 30, prennent le départ pour la descente. La piste, quoique intéressante, offrait néanmoins quelques difficultés. Mais les résultats furent très satisfaisants dans l'ensemble et l'on n'eut à déplorer ni accidents, ni dégâts matériels, si bien que la joie fut totale aussi bien chez les coureurs que chez les spectateurs toujours fidèles.

Le classement par équipe pour la descente s'établit comme suit : 1. Grimentz I 10' 7" 1/5 ; 2. La Brenta/Vercorin 10' 47" 3/5 ; 3. Grimentz II 11' 32" 4/5 ; 4. Vercorin 11' 46" 4/5 ; 5. St-Luc 14' 51" 1/5.

Et voici quelques résultats individuels à la descente : 1. Siggen Leo, Brenta 2' 12" 1/5 ; 2. Epiney Michel, Grimentz 2' 15" 3/5 ; 3. Salamin Michel, Mission 2' 20" 3/5 ; 4. Nicolas Roulet, Grimentz 2' 22" 1/5 ; 5. Loye Hermann, Grimentz 2' 25" 4/5 ; 6. Siggen Yvan, Brenta ; 7. Armand Genoud, Mission ; 8. Siggen Ulysse, Vercorin ; 9. Grumion Willy, Vercorin ; 10. Theytaz Sylvain, Vissoie, etc.

L'après-midi, 27 coureurs prennent le départ pour le slalom.

Pour cette épreuve, le classement est ainsi établi :

1. Siggen Leo, Brenta, 44" 1/5 ; 2. Theytaz Sylvain, Vissoie 44" 4/5 ; 3. Grumion Willy, Vercorin 45" 1/5 ; 4. Theytaz Roland, Vissoie, 47" ; 5. Loye Hermann, Grimentz, 48" 4/5 ; 6. Zuber Abel, Vercorin ; 7. Armand Genoud, Mission ; 8. Crettaz Maurice, Aeyr ; 9. Epiney Lucien, Grimentz ; 10. Devanthéry Maxi, Brenta, etc., etc.

La journée fut réussie en tous points grâce à une bonne organisation, sans doute, mais surtout à l'excellent esprit sportif de tous les skieurs. A vivre une telle journée, on se rend compte que le sport est un excellent moyen d'unir les hommes.

Après avoir partagé le verre de l'amitié, les skieurs d'Anniviers regagnèrent leurs villages, tandis que la population de Grimentz participa au loto en faveur du Ski-Club, et qui obtint un beau succès.

Sportifs d'Anniviers, le Ski-Club de Grimentz vous remercie et vous dit : A l'année prochaine.

C. M.

Praz-de-Fort

Vers le concours inter-clubs

Fidèle à une tradition bien établie, le S. C. Champex-Ferret organise le samedi et dimanche 15 et 16 janvier, son concours annuel inter-clubs, avec la participation des meilleurs spécialistes.

Une manifestation de ski est toujours un événement qui fait date dans la vie d'une région ou d'une localité ; c'est dire que les gens du Val-Ferret, qui parlent ce langage rude du latin montagnard ont œuvré sans relâche pour donner à cette joute un éclat digne de sa réputation et pour réserver aux coureurs et spectateurs un accueil au diapason de son hospitalité légendaire.

Il y aura du beau sport samedi et dimanche à la porte de la grande vallée.

Pour le programme, voir les annonces. Pour tous renseignements, s'adresser au Café du Portalet, tél. 6.82.81.

SPORT-TOTO

Colonne des pronostics juste au concours du 8.1.1955 :

1 2 1 x 2 2 2 x 2 1 1 x

Somme à disposition des gagnants :

Somme totale : Fr. 388,536. — A chaque rang : Fr. 129,512. — Au prix de consolation : Fr. 10,000. —

Répartition des gains :

1er rang : 7 gagnants à 12 pts, chacun reçoit Fr. 18,501.70. 2e rang : 137 gagnants à 11 pts, chacun reçoit Fr. 945.30. 3e rang : 1913 gagnants à 10 pts, chacun reçoit Fr. 67.70. 9 pts comptent pour le prix de consolation. Ces gains seront versés dès jeudi 20.1.1955.

Prix de consolation No 14 :

Ce prix comprendra les concours 14 à 17. Nombre de points exigés : 9-8-9-9.

Pronostics pour le concours du 15 janvier 1954

1. Blackpool-Wolverhampton. — Les visiteurs sont plus forts mais doivent prendre leurs précautions.
2. Bolton-Huddersfield. — Bolton mènera la vie dure à Huddersfield. Choc disputé sans net favori.
3. Cardiff-Chelsea. — Chelsea est en verve, mais Cardiff a l'avantage du ground.
4. Charlton-Manchester United. — Deux voisins de classement. Charlton part favori, car il évolue devant son public.
5. Everton-Burnley. — Burnley se heurte à un club en progression, et il abandonnera des points.
6. Manchester City-Leicester. — Une défaite de

pour Leicester qui devra limiter les dégâts.

7. Newcastle-Preston. — Pas de favori dans ce match opposant deux teams d'égale force.

8. Portsmouth-Aston Villa. — A moins d'une faible journée, Portsmouth augmentera son capital de points.

9. Sheffield Wednesday-Sunderland. — Lanterne rouge contre leader ! La différence de classe doit parler.

10. Tottenham-Arsenal. — Un derby londonien où toutes les possibilités sont à envisager.

11. West Bromwich-Sheffield United. — Au dehors, les United auront des difficultés à arracher un point.

12. Birmingham-Luton. — Seul match de 2e division du coupon. Luton n'a pas gagné d'avance, car Birmingham, chez lui, est coriace.

EN CHIFFRES :

2	2	2	2	x	x	x	x
2	2	1	1	2	2	1	1
2	x	2	1	x	1	2	x
1	1	1	x	1	1	1	1
x	x	2	2	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1
x	x	x	x	x	x	x	x
1	1	1	1	1	1	1	1
x	2	x	2	x	2	x	2
x	x	x	x	1	2	1	2
1	1	1	1	1	1	1	1
1	2	2	1	2	1	1	2

RADIO PROGRAMME

Mercredi 12 janvier

SOTTENS. — 7 h. 10 Disque. 7 h. 15 Informations et l'heure exacte. 7 h. 20 Propos du matin. Disques. 9 h. 15 Emission radioscolaire : L'Arlésienne, Bizet. 9 h. 45 Piano. 10 h. 10 Reprise de l'émission radioscolaire. 10 h. 40 La Belle Meunière, Schubert. 11 h. Emission d'ensemble. Tiefland, drame lyrique. 11 h. 25 A deux pianos... 11 h. 35 Concert Hall Festival. 11 h. 55 Refrains et chansons modernes. 12 h. 15 Musique surprise. 12 h. 25 Le rail, la route, les ailes. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Sur tous les tons. 13 h. 45 Septuor à cordes vocales. 16 h. 30 La danse à l'Opéra. 17 h. Le feuillet de Radio-Genève : Le Moulin sur la Floss. 17 h. 20 Le rendez-vous des benjamins. 18 h. 05 Pour les petits et pour les grands. Danses et chansons. 18 h. 30 Nouvelles du monde des Lettres. 18 h. 40 Le Trio Los Panños. 18 h. 50 Micro-Partout. 19 h. 13 Le programme de la soirée et l'heure exacte. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 40 Un bonjour en passant. 19 h. 50 Questionnez,

on vous répondra. 20 h. 10 Indiscrétions. 20 h. 30 Le mercredi symphonique. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Flace au jazz. 23 h. 10 Dernières notes...

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Musique variée. 6 h. 45 Gymnastique. 7 h. Informations. 7 h. 05 Concert matinal. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. 15 Chants italiens. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Radio-Orchestre. 13 h. 25 Imprévu. 14 h. Reportage. 17 h. 10 Orchestre. 17 h. 30 Pour les enfants.

18 h. Concert à la campagne. 18 h. 40 Magazine de l'écran. 19 h. 15 Disques. 19 h. 25 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Musique à deux pianos. 20 h. 20 Entretien. 20 h. 55 Orchestre. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Littérature. 22 h. 30 Valses viennoises.

†

Les enfants de

Monsieur Louis BESSE

profondément touchés des nombreux témoignages d'affection et de sympathie reçus à l'occasion du décès de leur cher père, expriment leur reconnaissance à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs ont pris part à leur grande épreuve. Un merci spécial aux ouvriers de l'entreprise Marius Felli.

†

La Famille **DELALOYE-RIBORDY**, à Riddes, très touchée des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, remercie toutes les personnes qui l'ont entourée en ces jours pénibles et les prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance.

†

Profondément touchée par les si nombreux et affectueux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de Madame **Anna WOEFFRAY - FOURNIER**, à Vernayaz, remercie très sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, l'ont entourée dans cette douloureuse épreuve et les prie de trouver ici l'expression de sa vie reconnaissance.

† Maréchal Rodolfo Graziani



L'ancien maréchal Rodolfo Graziani vient de mourir dans une clinique romaine à la suite d'une opération. Connus sous le nom de « le lion de l'Afrique », le défunt fit une brillante carrière de colonial. En 1926, il fut nommé gouverneur de la Cyrénaïque, puis il commanda les troupes dans la guerre d'Abyssinie et succéda en 1936 au maréchal Badoglio au poste de vice-roi d'Ethiopie. Pendant la guerre mondiale, il commanda les troupes italiennes en Lybie et dut abandonner tous ses postes après la défaite de celles-ci. Condamné à 19 ans de prison pour son activité fasciste, le maréchal Graziani est resté toujours un fasciste convaincu. Il quitta la prison après 5 ans de détention grâce à une amnistie et fut le président d'honneur du groupement néo-fasciste MSI.

Arbre de Noël des écoliers d'Evionnaz

Laissons parler le cœur de tous les enfants de la localité pour comprendre combien est grande pour eux cette représentation si pleine de joie et d'allégresse qui est celle de leur arbre de Noël.

Cette matinée et soirée se sont déroulées chez nous en ce jour brumeux du 9 janvier.

Il y avait là près de 100 écoliers de tous les âges, venus d'Evionnaz et de tous ses hameaux.

Bien préparés par leurs maîtres et maîtresses ils ont tous su donner le meilleur d'eux-mêmes pour la réussite de cette gentille petite fête.

Comédies, saynètes, chants des plus grands aux plus petits, monologues, rien ne manqua au programme qui sut charmer le cœur des papas, des mamans, des grands frères, des grandes sœurs, etc., accourus de toutes parts pour jouir de ce vrai délassément qui leur était offert par la gent écolière.

Nous ne pouvons, hélas ! pas nous représenter quelle est la somme d'efforts fournis par le personnel enseignant, toujours si dévoué pour amener à bon port une si grande tâche.

Tous, nous savons cependant qu'ils ont accepté avec amour cette vocation qui demande d'eux le doigté spécial de tout vrai éducateur de la jeunesse.

Nous avons cette fois pu comprendre quel est le bel idéal qu'ils cultivent par la vraie réussite que fut cette représentation.

Nous noterons en passant le rôle si bien tenu par la petite marchande d'allumettes et le monologue si bien dit par la fiancée du père Noël.

Et pour ne pas oublier personne : à chacun de ces élèves vont nos félicitations bien sincères. La spacieuse salle de notre Collège était au complet et la modique somme perçue en finance d'entrée saura faire le joint pour égayer tous nos élèves lors de la promenade de fin du stage scolaire.

Merci à tous ceux qui ont su comprendre combien ce geste fut apprécié de tous nos enfants.

Merci à M. le curé, M. le Rd Chne Closuit qui, de sa grande générosité, marqua par un petit cadeau à chaque écolier, son attachement à toute cette gent laborieuse.

Merci encore une fois, et le plus grand aux instituteurs et institutrices, aux autorités scolaires dont l'esprit chrétien fait sans cesse s'acheminer dans le sentier du progrès les classes de notre belle commune d'Evionnaz.

A. J.

Le prix Essec du cancer

Pour contribuer à la lutte contre le cancer, les élèves de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales de Paris ont organisé les 7 et 8 janvier 1955, un festival dont les bénéfices serviront à doter un prix décerné par le Comité scientifique de la Ligue française contre le cancer. On se souviendra que les premiers lauréats du prix Essec ont été, l'an dernier, deux jeunes chercheurs français : MM. Rudali, chef de laboratoire à la Fondation Curie, et Marcovich, de l'Institut du radium. Le festival de cette année, comprenait des récitals, un spectacle de variétés et un bal, est patronné par la Ligue française contre le cancer, le ministre de la Santé publique et le président du Conseil municipal de Paris.

La corvée

L'homme entra dans son bureau et, poussant le verrou pour ne pas être dérangé, ouf ! fit-il en examinant le monceau de cartes de Nouvel-An qu'il avait entassées sur le guéridon, voilà de la rude besogne pour un agent d'affaires. Répondre à tout ce fatras, c'est une corvée qui me prendra toute l'après-midi.

Puis il ajouta : Quand on est gérant d'immeubles, quand on achète pour revendre, quand on fait partie de divers conseils d'administration, il faut bien, diable ! satisfaire sa clientèle ! Eh ! l'argent rentre-t-il sans peine ! Même que, pour l'avoir, il faut souvent renoncer à ses aises et parfois à ses idées !

La chose n'était pas bien compliquée ; il avait des cartes imprimées portant son nom et les souhaits : Bonne année, vœux sincères, santé, prospérité, plaisirs. Cette formule banale pouvait satisfaire tous ses clients.

Alors, pour écrire les adresses, il prit une à une les cartes entassées. Tandis que son stylo traçait les noms des destinataires, diverses réflexions couraient dans sa tête sur leur compte, car il pouvait ici s'exprimer librement : « Voici l'harpagon du quartier : il ne lâche les sous qu'au compté-gouttes ; ici, l'homme au grand savoir, qu'on roule facilement ; celui qui ne passe une affaire que moyennant

commission ; l'impudent pour qui la parole donnée est sans valeur ; le procédurier aux mille échappatoires. Certes, chaque client a, dans son esprit, l'épithète qui lui convient, car entre ses murs, nul ne l'entend.

Interdit, il regarde une lettre tracée de main d'enfant. « Cher Bienfaiteur. Je vous dois la vie. Merci, cher Monsieur. Mon cœur vous dit, plein de reconnaissance : Bonne année et que Dieu vous récompense ! Gisèle. »

L'homme lève son stylo. Gisèle ! mais c'est l'enfant de la veuve qui habite la basse ville, l'enfant qui vient me serrer la main à chaque rencontre. On dit que le pauvre est

ingrat ; la belle blague ! Ici, il faut plus qu'un imprimé, il faut un mot plus doux.

Je revois dans mon esprit la scène passée. Une femme en pleurs est à ma porte. « Aidez-moi, s'il vous plaît Monsieur ! Ma fillette doit d'urgence entrer à la clinique et je n'ai pas d'argent pour payer.

Je viendrais chez vous faire des lessives ou du raccommodage ». La détresse de cette veuve me toucha le cœur. Je lui tendis un billet de cent francs avec ces mots : Je vous le donne sans contre-partie.

Depuis lors, la veuve et la fillette ne manquent jamais de gratitude à mon égard. Et cet acte m'a causé sans conteste une des plus grandes joies de ma vie.

Puis, de sa main experte, il répondit à la fillette par la plus charmante des lettres. (f)

(Suite de Dernière heure)

Au procès de l'ancien bourgmestre de Strasbourg

L'audition des témoins

METZ, 12 janvier. — (Ag AFP) — Le procès de l'ancien bourgmestre de Strasbourg, Ernst, s'est poursuivi mardi, devant le tribunal militaire de Metz, par l'audition des témoins.

M. Jean Keppi, ancien autonomiste alsacien, qui fit partie du groupe dit des « anciens » relate l'odyssée du groupe qui, depuis l'arrestation de ses membres en 1938, jusqu'à leur retour en Alsace en 1940. M. Ernst nous chapitra, dit-il, nous demandant de signer le « manifeste des trois épis », qui réclamait le rattachement immédiat de l'Alsace au Reich. L'ancien bourgmestre soulignait que nous pouvions signer en toute tranquillité, une clause secrète de l'armistice stipulant selon lui le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne. Il nous avertit en outre que si nous manifestations des réserves, notre attitude aurait des suites fâcheuses et provoquerait un vif mécontentement en Allemagne.

Le témoin précise d'autre part qu'Ernst se fit l'avocat des Alsaciens pour éviter leur expulsion.

Un employé de la mairie de Strasbourg signale ensuite que l'accusé demanda aux employés « non pas de moucharder, mais de signaler tous les faits qui pouvaient apparaître comme anti-allemands ».

Le colonel allemand Richard Brust, adjoint au gauleiter Wagner, pour organiser la levée en masse en Alsace avant la défaite de l'Allemagne, déclare que l'accusé n'avait pas à s'oc-

cuper ni du recrutement ni du commandement, et qu'Ernst le prévint que « c'était pure folie d'incorporer des Alsaciens dans cette levée en masse ».

L'audition des témoins se poursuivra, aujourd'hui, mercredi.

Les causes d'une rixe

WIEGGIS, 12 janvier. — (Ag) — La rixe qui a éclaté entre deux paysans au Sentiberg sur Weggis, a ses causes dans des conflits de voisinage. Les deux paysans avaient déjà eu, il y a quelques années, un procès au sujet de divergences relatives aux limites de leurs propriétés, procès qui se termina à l'avantage de l'accusé d'aujourd'hui. En représaille, l'autre paysan ferma un passage pour piéton qui traversait sa propriété. L'accusé était ainsi contraint de faire un détour pour se rendre à Romiti, la prochaine station de la ligne Witznau-Rogi. Des motifs de politique électorale auraient également joué dans ce conflit.

Des wagons de marchandises déraillent

ROMANSHORN, 11 janvier. — (Ag) — Une composition comprenant 24 wagons de marchandises a été disloquée lundi après-midi à la gare de Romanshorn, à la suite d'une erreur d'aiguillage et de manœuvre. Sept d'entre eux sont sortis des voies. Les dégâts sont considérables. Un ouvrier de la manœuvre qui avait pris place sur un des wagons, s'en est tiré avec quelques blessures bénignes.

Bataille rangée dans le Nord-Annam

HAIPONG, 11 janvier. — (Ag AFP) — Une bataille rangée aurait opposé à Baïang, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Thanh Hoa (Nord-Vietnam) 5000 soldats de l'armée populaire à environ 10,000 catholiques, apprend-on de source proche de la commission internationale.

Les troupes vietnamiennes de la République démocratique auraient eu six morts et une quarantaine de blessés, tandis que les catholiques qui cherchaient à gagner la côte afin de s'embarquer vers Haïphong auraient subi des pertes sévères.

L'engagement qui a eu lieu les 8 et 9 janvier précédaient l'arrivée dans la région de l'équipe mobile de la commission internationale, envoyée à la demande de la mission de liaison française.

M. Radford, partisan de mesures de rigueur

WASHINGTON, 11 janvier. — (Ag Reuter) — Le président du grand état-major général, l'amiral Radford, a déclaré mardi, que les Etats-Unis devaient constituer le blocus allié de la Chine communiste au cas où toutes les autres mesures en vue d'obtenir la libération des 11 aviateurs américains détenus en Chine, devaient échouer.

« Cela aurait un effet énorme sur les communistes chinois, et ce serait la meilleure manière d'aborder le problème. Si les communistes devaient déclencher à nouveau une grave offensive en Corée, nous serions certainement amenés à employer les armes atomiques. Cela n'est pas nécessairement valable pour Formose. Une décision à cet égard dépend de diverses circonstances.

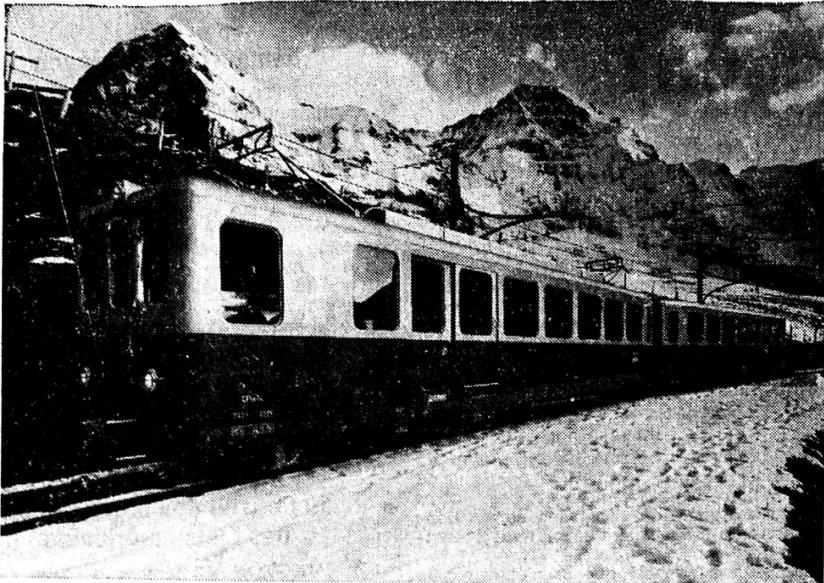
Etudiants colombiens en Espagne

Des bourses créées par le Gouvernement espagnol et décernées par l'Institut colombien de culture hispanique, vont permettre chaque année à dix étudiants diplômés, originaires de la Colombie, de poursuivre leur formation professionnelle à Madrid ou à Barcelone. Les boursiers pourront se spécialiser dans des branches très diverses, telles que la sociologie, le droit, la médecine, la mécanique, les arts et les lettres.

La prévention du crime en Asie

Un stage d'études consacré aux problèmes de la prévention du crime et du traitement des délinquants a réuni récemment, à Rangoon, des hauts fonctionnaires appartenant à 14 Etats et territoires d'Asie, ainsi que six spécialistes internationaux désignés par les Nations Unies. Quatre questions principales figuraient à l'ordre du jour : les institutions pénales et correctionnelles ; la sélection et la formation du personnel ; l'enfance délinquante ; le traitement des prisonniers adultes. Les participants ont étudié les nouvelles méthodes de prévention du crime et ont souligné l'importance de préserver les droits fondamentaux des délinquants.

Nouveau train rapide du chemin de fer de la Jungfrau



Même chez nous en Suisse, berceau classique de ce sport, le ski gagne de nouveaux adeptes et la preuve en est le chiffre toujours croissant de passagers transportés par les chemins de fer de montagne. Le chemin de fer de la Jungfrau vient de mettre en service deux automotrices rapides de 600 PS chacune, pourvues de crémaillères. Construites en acier léger, ces automotrices peuvent transporter chacune 143 passagers ; longues de 29 mètres, leur emploi permettra d'abaisser sensiblement le temps du parcours

VIENS CHOISIS, PLANTES, C'est...
NOBLESSE
LE VERMOUTH RACÉ, NATUREL

VEL* fait resplendir la vaisselle — plus besoin de frotter longtemps ni d'essuyer

VEL lave ma vaisselle tout seul et m'épargne un travail fastidieux!

Fr. 1.—, 2.50 et 5.50; en vente partout.



* VEL est doux pour vos mains.

Colgate-Palmolive S. A. Zurich

L'Assemblée nationale française à la recherche d'un président

Est-ce le réveil de la droite ?

M. Pierre Schneider (M.R.P.) l'emporte au 3^{me} tour

Avec toutes les traditions d'usage, l'Assemblée nationale a procédé mardi après-midi à l'élection de son président, deuxième magistrat de l'Etat, dont le mandat était venu à expiration.

Le président sortant, le socialiste André Le Troquer, âgé de 70 ans, était candidat en même temps qu'un indépendant, M. Robert Bruyneel, un ex-gaulliste, M. Gaston Palewski et un communiste, M. Marcel Cachin.

C'est à ce dernier, doyen d'âge de l'Assemblée — il a 85 ans — que revenait par tradition, le soin de prononcer le discours d'usage et de présider au dépouillement du scrutin.

Coups d'encensoir à la Russie !!!

De son côté, M. Cachin a exalté l'effort de production des ouvriers français, dénoncé dans les accords de Paris la « résurrection de la Wehrmacht » et affirmé d'indéniables vérités historiques à savoir que « les Russes, depuis la deuxième guerre mondiale, n'ont jamais été des agresseurs : ils ont, au contraire, proposé à tous les peuples des conférences internationales pour la limitation des armements et des conditions honorables de sécurité ». (sic)

M. Marcel Cachin, dont l'exposé a été souvent interrompu par les exclamations ou les vivats qui accompagnent contradictoirement les interventions de députés communistes à l'Assemblée nationale, a évoqué la position hostile au réarmement de l'Allemagne prise par l'ancien président de l'Assemblée, M. Edouard Henriot, au cours du débat récent sur les accords de Paris. Il a rappelé les discours de certains de ses collègues « appartenant à tous les partis », qui ont affirmé la nécessité urgente des conversations avec les représentants du monde communiste.

« En toute bonne foi, nous avons, a déclaré l'orateur, salué ces appels éloquents à une politique de détente. »

M. Marcel Cachin a exprimé le souhait que la France accepte de conclure « avec la République démocratique du Vietnam une paix honorable d'association et de collaboration amicale ».

Le scrutin est ouvert dans le calme

Peu avant 16 heures, le scrutin a été ouvert dans le plus grand calme pour l'élection du président de l'Assemblée. A l'appel de son nom, chaque député est venu mettre dans deux urnes placées sur la tribune présidentielle une petite boule (qui matérialise son vote et son bulletin). Il est très rare qu'un seul scrutin suffise pour désigner le deuxième magistrat de l'Etat et c'est vraisemblablement dans la

soirée que sera proclamé le nom du nouveau président de l'Assemblée nationale. Le scrutin est secret. Aux deux premiers tours la majorité absolue est requise, la majorité relative est suffisante au troisième tour.

Au premier tour, M. le Troquer est en tête

PARIS, 11 janvier. — (Ag AFP) — Le premier tour de scrutin pour l'élection du président de l'Assemblée nationale a donné lieu à un ballottage. Les résultats suivants ont été obtenus : M. Le Troquer (soc.) 150 voix, M. Schneider (MRP) 103 voix, M. Bruyneel (ind. pays.) 101 voix, M. Cachin (communiste) 87 voix, M. Palewski (rép. soc.) 70 voix.

Plus que trois candidats pour le second tour

PARIS, 11 janvier. — (Ag AFP) — Trois candidats restent en présence pour le second tour de scrutin.

Le groupe communiste a décidé de maintenir la candidature de M. Marcel Cachin pour ce vote et précise qu'il ne saurait accorder ses suffrages « au candidat socialiste M. Le Troquer », qui s'est fait le complice du gouvernement Mendès-France dans la poursuite de sa politique tendant à la renaissance du militarisme allemand.

M. Bruyneel (indépendant paysan) a décidé de retirer sa candidature devant celle de M. Schneider (MRP).

Le groupe des républicains sociaux a décidé de ne pas maintenir la candidature de M. Gaston Palewski, et de laisser la liberté de vote à ses membres.

Le candidat M.R.P. passe en tête

PARIS, 11 janvier. — (Ag AFP) — Au deuxième tour de scrutin M. Schneider (MRP) a obtenu 226 suffrages, M. Le Troquer (socialiste) 192 et M. Marcel Cachin (communiste) 88.

Est-ce la guerre ?

La tension entre le Nicaragua et Costa-Rica s'accroît

Un village occupé

SAN-JOSE (Costa-Rica), 11 janvier. (AFP) — Des éléments armés ont occupé la localité de Villa Quesada, à 80 km. de la frontière nicaraguayenne, dans le nord de Costa-Rica et avec laquelle toutes communications sont rompues.

Le Conseil de ministres s'est réuni d'urgence pour étudier la situation qui provoque une vive inquiétude.

On confirme à l'ambassade de Costa-Rica à Washington qu'un groupe de rebelles s'est emparé de la localité de Villa Quesada.

L'ambassadeur de Costa-Rica à Washington précise que les « rebelles » sont venus du nord en remontant en bateau la rivière San Carlos.

L'ambassadeur de Costa-Rica confère actuellement avec le président de l'organisation des Etats américains pour obtenir une réunion d'urgence de cette organisation qui serait chargée de négocier un cessez-le-feu.

Rupture des relations diplomatiques

SAN-JOSE (Costa-Rica), 11 janvier. (AFP) — La situation créée par l'occupation de la localité de Villa Quesada, qui compte 3500 habitants, par des éléments armés venus du nord, provoque une vive inquiétude à San-José, où l'on possède encore peu de détails sur les événements.

Les relations avec le Nicaragua se sont tendues davantage aujourd'hui avec les mesures prises par le gouvernement costaricain contre le chargé d'affaires nicaraguayen, le Dr Ortega. Celui-ci a été prié lundi de quitter le territoire costaricain dans les vingt-quatre heures, pour s'être mêlé des affaires de politique intérieure de Costa-Rica.

Le Dr Ortega a quitté son poste par avion mardi matin, mais il serait, croit-on, remplacé rapidement par un autre représentant venu de Managua. Le bruit court cependant que toutes les communications aériennes seraient suspendues aujourd'hui mardi à l'intérieur de la République de Costa-Rica et demain mercredi avec l'étranger. Costa-Rica n'a aucune armée mais uniquement une petite force de police. La République dispose en outre d'un aérodrome à El Amo situé dans la région frontalière.

Calme au Nicaragua

MANAGUA (Nicaragua), 12 janvier. — (Ag AFP) — Le ministre des affaires étrangères M. Oscar Sevilla Sacasa, a déclaré, aujourd'hui à la presse, que le gouvernement du Nicaragua attendait avec confiance le jugement que porterait l'Organisation des Etats américains (OEA) sur la plainte déposée avant-hier par Costa-Rica.

« Le gouvernement du Nicaragua, a ajouté le ministre, profite de cette occasion pour réaffirmer énergiquement sa ferme détermination de respecter toujours intégralement la politique de non-intervention dans les affaires des autres Etats et d'observer fidèlement les conventions et résolutions qui constituent le système interaméricain. »

Le chancelier a rappelé que ce n'était par la première fois que le gouvernement costaricain recourait à l'OEA, déjà en avril dernier, a-t-il dit, le gouvernement du président Figueres a distraité l'attention de cet organisme après la découverte à Manga d'un complot contre le président Somaza. C'était pourtant alors le Nicaragua qui était l'offensé, a souligné M. Sevilla Sacasa.

Un calme complet règne actuellement à Managua.

Vers des opérations de grandes envergures

WASHINGTON, 12 janvier. (AFP) — L'ambassade de Costa-Rica à Washington annonce que les « envahisseurs » qui se sont emparés de Villa Quesada, travaillent « fiévreusement » à agrandir l'aérodrome de la ville. On s'attend, déclare l'ambassade, que l'aérodrome sera prêt dans les 24 heures pour servir de point de départ à des opérations de grande envergure.

Les forces de police du gouvernement de Costa-Rica sont concentrées à Tapezco et à Laguna Alearo Ruinz, deux localités situées au sud de Villa Quesada.

« De vaines tentatives pour défendre la ville ont causé un nombre indéterminé de morts et de blessés » précise l'ambassade « qui ajoute qu'un avion de reconnaissance costa-ricain a vu un groupe d'envahisseurs devant le bâtiment de la Croix-Blanche de Villa Quesada ».

Aucun candidat n'ayant obtenu la majorité absolue, le vote pour le troisième tour de scrutin a été fixé à 22 heures. La majorité relative sera suffisante.

Victoire (M.R.P.) au 3^e tour

M. Pierre Schneider (Mouvement Républicain Populaire) est élu président de l'Assemblée nationale.

C'est par 232 voix contre 188 à M. Le Troquer (socialiste) et 86 à M. Cachin (communiste) que M. Pierre Schneider (MRP) a été élu président de l'Assemblée nationale au troisième tour de scrutin.

M. Schneider a la parole

PARIS, 12 janvier. — (Ag AFP) — Après la proclamation en séance de son élection comme président de l'Assemblée nationale, M. Pierre Schneider a prononcé une allocution qu'il a conclue en affirmant : « C'est un républicain qui est monté à cette tribune. Il saura oublier son parti pour représenter l'Assemblée nationale française comme vous souhaitez qu'elle soit ».

À l'Assemblée procèdera mercredi après-midi la nomination des vice-présidents, des questeurs et des secrétaires.

Notes biographiques sur le nouveau président

M. Pierre Schneider, nouveau président de l'Assemblée nationale française est né à Reims. Elève des Ecoles des hautes études commerciales, il avait été courtier en vins de Champagne jusqu'à la guerre de 1939, qu'il fit comme commandant d'aviation. A l'armistice, il rentre à Reims et aussitôt il prendra une part active à l'organisation de la résistance. Il est arrêté en décembre 1943 par la Gestapo, mais libéré en janvier 1944. Il poursuit son activité clandestine dans la région champenoise jusqu'à la Libération.

Il est élu député MRP de la Marne à l'Assemblée constituante en octobre 1945. Réélu à l'Assemblée nationale en novembre 1946 il a conservé son siège depuis lors.

Dès 1947, M. Schneider participe au gouvernement Robert Schuman avec le portefeuille de secrétaire d'Etat aux affaires allemandes et autrichiennes. Il est ensuite ministre de la santé publique et de la population de juillet 1948 à juillet 1951, dans les cabinets successifs. M. Pierre Schneider a pris part à plusieurs conférences internationales comme délégué de la France.

Démenti nicaraguayen

WASHINGTON, 12 janvier. — (Ag AFP) — M. Guillermo Sevilla Sacasa, ambassadeur du Nicaragua à Washington, a qualifié de « ridicules » les accusations portées contre son gouvernement par le gouvernement de Costa Rica.

« Je déments catégoriquement que des rebelles nicaraguayens se soient emparés de Villa Quesada », a déclaré l'ambassadeur qui a ajouté que cette accusation était portée dans le seul but de « donner un caractère international au fait que le peuple de Costa Rica est fatigué de son gouvernement ».

L'ambassadeur nicaraguayen a également déclaré qu'il allait demander, au cours de la réunion du Conseil interaméricain, qu'une commission d'enquête soit envoyée sur les lieux pour prouver que le Nicaragua « ne s'immisce pas dans les affaires intérieures de Costa Rica ».

La réunion du Conseil de l'organisation des Etats américains

WASHINGTON, 12 janvier. — (Ag AFP) La réunion extraordinaire du Conseil de l'Organisation des Etats américains convoquée sur la demande de Costa Rica, s'est ouverte à 21 h.

Avant cette réunion, M. Fernando Fournir, ministre adjoint des affaires étrangères de Costa Rica a déclaré à la presse : « L'invasion de Costa Rica par des troupes venant de l'étranger a commencé dans la nuit de lundi. Des hommes meurent à Costa Rica et nous sommes venus ici pour chercher la protection et l'assistance auxquelles nous avons droit conformément aux clauses du système interaméricain. »

Au fil du jour

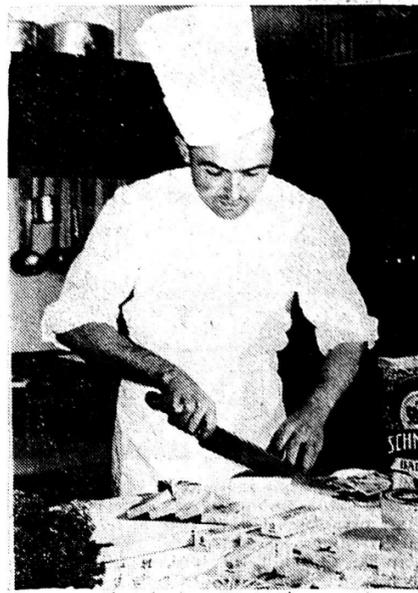
● Le ministre de Suisse à Londres, qui vient d'être nommé à la légation de Suisse à Washington, M. Henri de Torrenté, a quitté mardi soir la capitale britannique, à bord du navire français « Liberté » pour gagner son nouveau poste.

Le conseiller de légation, M. Erwin Bernhart, assurera l'intérim à la légation de Suisse à Londres, en attendant l'arrivée du nouveau titulaire, le ministre Armin Daeniker.

● Un porte-parole démentant les informations selon lesquelles M. Hammarskjöld aurait échoué dans sa mission à Pékin, a déclaré : « Le secrétaire général de l'ONU n'a pas échoué. Il a, au contraire, fait des progrès vers le but auquel il tend ».

Le porte-parole a dit enfin : « Que les négocia-

Succès de M. Erwin Furter, cuisinier en chef de la Swissair à Los Angeles



Le cuisinier en chef de la Swissair, Erwin Furter, vient d'être l'objet d'une distinction à l'occasion de l'Exposition américaine de l'art de cuire qui a eu lieu à Los Angeles. Invité comme représentant de la Suisse, il s'assura une place d'honneur, dans une compétition qui, à côté des pays américains, comprenait la France, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre. Porteur de la médaille d'or de l'HOSPE de Berne, M. Furter donna huit reportages télévisés et fut interviewé trois fois par la radio. Notre photo montre M. Furter en train de préparer un des plats spécifiquement suisses qui lui assurèrent son succès et dont il donna la recette à grand nombre d'Américains avides de goûter les spécialités suisses.

tions pourraient demander quelque temps ». Il a précisé que cette déclaration était fondée sur le communiqué conjoint publié lundi à Pékin et sur d'autres informations dont il n'a pas voulu révéler le contenu.

● L'alerte a été donnée mardi sur les quais de Londres, la marée montante s'élevant sur une des plus grosses enregistrées dans l'embouchure de la Tamise depuis deux ans. A Southend, les vagues ont franchi à divers endroits les murs du quai. On ne signale toutefois pas de dégâts. Les flottilles ont envahi le pont reliant l'île de Canvey au continent anglais, interrompant les communications. Plus haut, à la hauteur de la capitale, l'eau s'est infiltrée entre les pavés du quai Westminster.

● Venant de Londres, M. Harold Stassen, directeur de l'administration des opérations étrangères, est arrivé à Orly, Paris, mardi soir, à 20 heures. 10 (GMT).

(Suite des dépêches en page 7.)

Au Corso, à Martigny Un grand et très beau festival Walt Disney

Il y a quelques années, lorsque l'on parlait d'un film de Walt Disney, on évoquait infailliblement un de ses déopilants dessins animés avec Mickey, Donald, Pluto, etc., ou alors un charmant « Blanche-Neige », « Bamby », « Cendrillon »...

C'est effectivement le genre DESSIN ANIME qui a fait le succès immense du génial dessinateur américain.

Cependant, Disney n'a pas voulu se confiner en un seul genre. Ami combien attentif des bêtes, il n'a pas pu se contenter de les faire vivre par son crayon magique.

En effet, étudiant toutes les finesses de l'art cinématographique moderne, il commença, dès 1949, à filmer la vie connue et secrète des bêtes.

« L'île aux Phoques », premier de la série documentaire « C'est la Vie », pour un coup d'essai fut un coup de maître.

Le dernier de ces documentaires, mis récemment en circulation dans notre pays, s'intitule « DESERT VIVANT ».

Selon la tradition mondiale, c'est de loin le plus beau, le plus riche, le plus extraordinaire film documentaire illustrant la vie d'animaux particuliers dans une région particulière.

En l'occurrence, il s'agit de splendides croquis cinématographiques glanés dans le Grand Désert de l'Amérique du Nord (Arizona), avec un art qui enthousiasme littéralement le spectateur.

Des chefs-d'œuvre de ce genre ne se racontent pas en quelques lignes.

C'est pourquoi nous préférons de beaucoup encourager nos lecteurs à l'aller voir.

Disons simplement avec le célèbre naturaliste Julian Huxley : « Désert vivant » est un triomphe, une épopée en miniature qui, tout en enrichissant nos sens et en excitant notre curiosité, nous apporte une vision nouvelle des exigences imposées par les lieux de notre planète et des possibilités fantastiques qu'elle accorde à la vie en évolution. »

Deux autres cours métrages de Walt Disney complètent le magnifique programme que nous a présenté, hier soir, M. Raphy Darbellay.

Ils évoquent précisément les deux genres qui font actuellement la gloire de cet artiste.

Le premier est un ravissant « animé » intitulé « Ben et moi » qui nous donne une version comblante amusante de la vie de Benjamin Franklin.

Le deuxième est un « documentaire » également splendide qui est résumé par son titre : « Ouragan, le pur sang ».

(al.)